

LES EX-LIBRIS, EX-DONO, LETTRES ET NOTES MANUSCRITES, CES TEMOINS DE L'UNITE ET DE LA DISPERSION DES COLLECTIONS DES JESUITES DU QUEBEC

Johanne BIRON

À la mémoire du père Gilles Chaussé, S. J. (1931-2012)

RÉSUMÉ

L'examen proposé dans cet article des ex-libris, ex-dono, lettres et notes manuscrites trouvés dans plusieurs imprimés des xvi^e, xvii^e et xviii^e siècles que possèdent aujourd'hui les jésuites de la Province du Canada français mène le lecteur des collections de la bibliothèque du Collège de Québec, fondée en 1632, aux collections de la Bibliothèque du Collège de l'Immaculée-Conception conservées, depuis 2004, à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, à Montréal. Selon qu'ils ont été tracés ou apposés avant ou après 1800, les ex-libris dont les jésuites ont marqué leurs livres racontent l'histoire, ou des anciennes missions de la Compagnie de Jésus dans la Nouvelle-France ou des missions modernes de la Compagnie au Canada. Il est donc possible, notamment grâce aux mots tracés à la main par d'autres possesseurs, laïcs ou religieux, et aux empreintes laissées par des donateurs dans quelques exemplaires anciens, d'entrevoir une continuité dans la discontinuité d'une histoire marquée par l'absence des jésuites du Canada entre 1800 et 1842.

ABSTRACT

The study proposed in this article of the ex-libris, ex-dono and manuscript notes found in several printing houses of the 16th, 17th and 18th centuries, and presently owned by the Jesuits of the Province of French Canada, leads readers from the collections located at the library of the Collège de Québec, founded in 1632, to the Collège de l'Immaculée-Conception library collection held in the Compagnie de Jésus Library, in Montreal since 2004. Depending on whether they

were marked or signed before or after 1800, the ex-libris with which the Jesuits marked their books tell the history either of the old missions of the Compagnie de Jésus in New France or of the modern missions of the Compagnie in Canada. Thus, it is possible to perceive a continuity in the discontinuity of a history marked by the absence of the Jesuits in Canada between 1800 and 1842 thanks particularly to words copied by hand by other owners, whether lay or religious, and to markings made by donors on some of the older samples.

Les pères de la Compagnie de Jésus fondaient la première bibliothèque de Nouvelle-France et le collège de « Kebec » en 1632-1635¹. S'il nous fallait retenir deux mots pour décrire aujourd'hui l'état des collections que les jésuites ont amassées depuis 1632 dans leurs missions et leurs provinces du Canada, les mots « unité » et « dispersion » en donneraient assurément, dans leur polarité et la tension qu'ils expriment, la vision la plus adéquate, particulièrement en ce qui a trait aux fonds de livres anciens des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles². Malgré leur vaste dissémination, il demeure possible de questionner les restes de quelques-unes des collections originelles des jésuites au Canada, en consultant, à titre d'exemple, les centaines d'imprimés anciens (évalués provisoirement à environ 3 000 titres) qui entrent dans les deux plus importants fonds documentaires montréalais appartenant aux jésuites de la Province du Canada français. Le premier est conservé aux Archives des jésuites au Canada³, le second, à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus située au Collège Jean-de-Brébeuf, lequel est dépositaire des collections de la bibliothèque de l'ancien Collège de l'Immaculée-Conception et des Facultés jésuites éponymes depuis 1968⁴.

Dans cet article, nous nous enquerrons pour ainsi dire d'une histoire manuscrite⁵ des collections des jésuites du Québec en considérant, au sein de ces deux fonds patrimoniaux, un peu plus d'une centaine d'exemplaires des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles dans lesquels des ex-libris, des ex-dono, des lettres manuscrites ou des feuillets couverts de notes ont été repérés. L'intérêt éminent de ces vestiges manuscrits – qu'il s'agisse de marques de possession ou de provenance, de lettres ou des notes plus personnelles – est de nous permettre de retracer quelques-uns des plus importants itinéraires empruntés par les livres des collections jésuites depuis le XVII^e, le XVIII^e siècle ou le XIX^e siècle, et ce, malgré le fait que la Compagnie de Jésus ait été absente du Canada pendant une quarantaine d'années au début du XIX^e

siècle, soit de 1800 à 1842. Nous nous proposons donc de mettre en lumière dans ces pages des vestiges manuscrits éloquents qui nous renseignent admirablement sur la composition des collections des missions jésuites de la Nouvelle-France et du Canada, sur la dispersion de ces collections au fil des décennies, puis sur leur rassemblement partiel dans différents lieux de conservation.

Il faut savoir, par ailleurs, que, par leur complexité même, les marques manuscrites qui singularisent plusieurs exemplaires des collections des jésuites du Québec sont les éléments dont le déchiffrement et la description ont demandé le plus de temps et de prudence aux membres du projet d'Inventaire des imprimés anciens au Québec (IMAQ)⁶ qui ont collaboré, du mois d'avril 2010 au mois de janvier 2012, à l'inventaire des imprimés des xvi^e, xvii^e et xviii^e siècles conservés à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus⁷. Il va de soi que les différentes traces manuscrites découvertes dans les livres anciens que conservent à Montréal les pères de la Compagnie de Jésus constituent des pièces maîtresses dans la mise au jour d'une certaine histoire de la lecture. Nous verrons qu'il n'est pas rare que ces vestiges manuscrits confirment l'intérêt qu'un ouvrage a présenté pour tel ou tel lecteur, jésuite ou non jésuite, ou que perçe, à travers eux, un véritable esprit de corps, celui de la communauté jésuite.

Ce que les vestiges manuscrits trouvés dans les imprimés anciens disent à propos des collections de l'ancienne et de la nouvelle Compagnie de Jésus au Canada

L'une des orientations données à cette réflexion s'est imposée d'elle-même lorsqu'un des membres du projet IMAQ a découvert à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, dans une édition de 1722 du *Saint Evangile de Jesus-Christ selon saint Jean* d'Isaac Lemaistre de Sacy⁸, une carte expédiée par la poste en 1887 au père William Francis Gagnieur, jésuite, rue Notre-Dame, à Trois-Rivières (Illustration 1). Au verso de la carte, nous pouvons lire une demande, de la main du père Téléphore Filiatrault, à l'intention du père Gagnieur (Illustration 2). Cette lettre missive envoyée depuis Montréal en date du 12 octobre 1887 se lit comme suit :

Mon rév. et bien cher Père,
P.C.⁹
Seriez-vous assez bon

pour m'envoyer la traduction
du verset trente-neuvième du
chapitre cinquième de St Jean,
telle qu'elle se trouve dans la
Bible de Sacy, indiquant
en même temps la date de
l'édition et les approbations.
Ce faisant vous m'obligerez
beaucoup. Saluts affectueux
à tous.

T. Filiatrault

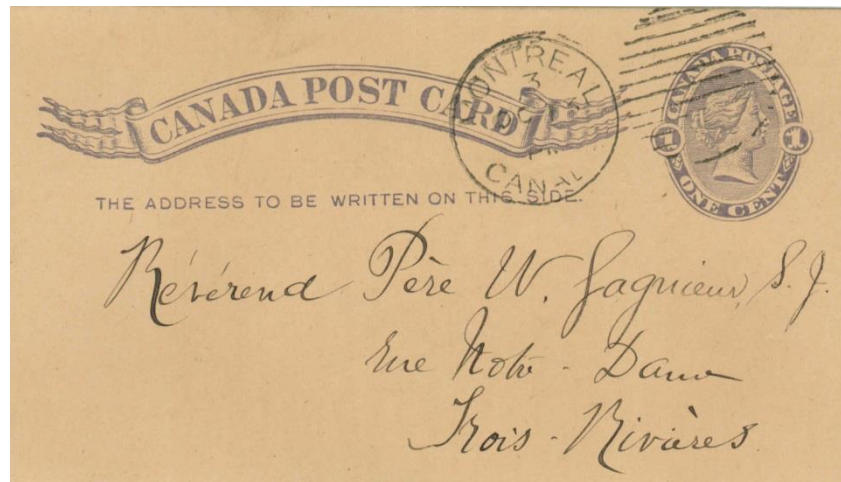


Illustration 1 – Recto de la carte adressée au père William Francis Gagnieur, S.J., par le père Téléphore Filiatrault, S.J., 12 octobre 1887. Bibliothèque de la Compagnie de Jésus. Cliché IMAQ BCJ 1255A-2-11g.

Montréal, 12 octobre 1887
Mon père. A votre cher Père,
P. C.
Serez-vous assez bon
pour m'envoyer la traduction
du verset très heurieux de
chapitre cinquième de Jean,
lettre qu'elle se trouve dans la
Bible de Sacy, indiquant
en même temps la date de
l'édition et les approbations.
Ce faisant vous m'obligeriez
beaucoup. Saluts affectueux
à tous.
J. Filiatrault

Illustration 2 – Verso de la carte adressée au père William Francis Gagnieur, S.J., par le père Téléphore Filiatrault, S.J., 12 octobre 1887. Bibliothèque de la Compagnie de Jésus. Cliché IMAQ BCJ 1255A-2-11h.

Comme la carte a été retrouvée dans l'ouvrage à l'endroit précis où se situe le passage évoqué, nous nous sommes pris à rêver qu'elle y est demeurée depuis que le père Gagnieur a consulté ces pages au profit de son confrère jésuite. En 1887, le catalogue de la mission canadienne¹⁰ de la Compagnie de Jésus indique que les pères Téléphore Filiatrault et William F. Gagnieur sont deux scolastiques inscrits en quatrième année de théologie au nouveau Scolasticat de l'Immaculée-Conception, à Montréal¹¹ (il faut nous souvenir que quelques années auparavant, soit de 1882 à 1885, les scolastiques de la mission du Canada complétaient leurs études de théologie à la Résidence de l'Immaculée-Conception, à Trois-Rivières¹²). Les données versées dans le catalogue subséquent de 1888 (dont la mise à jour remonte au 9 novembre 1887) signalent que les pères Filiatrault et Gagnieur ont été nommés, pour l'année 1887-1888, le premier, préfet de la Bibliothèque du Scolasticat de l'Immaculée-Conception à Montréal, le second, préfet de la Bibliothèque de

la Résidence de l'Immaculée-Conception de la rue Notre-Dame, à Trois-Rivières¹³.

Que la demande du père Filiatrault ait été envoyée à Trois-Rivières rappelle qu'une partie des collections de l'actuelle Bibliothèque de la Compagnie de Jésus a d'abord été la propriété de la Résidence de l'Immaculée-Conception de Trois-Rivières – avant d'être la propriété du nouveau Scolasticat montréalais de l'Immaculée-Conception –, précisément de 1882, année de fondation de la bibliothèque à Trois-Rivières, jusqu'en 1885, année au cours de laquelle elle a été déménagée à Montréal, dans le scolasticat récemment construit au coin des rues Rachel et Papineau¹⁴. Les marques trouvées dans deux volumes de la Bible de Sacy conservés à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus rendent très éloquemment témoignage de ces migrations : en effet, l'exemplaire de 1722 de la *Suite du Saint Evangile de Jesus-Christ selon saint Matthieu*¹⁵, de même que l'exemplaire de 1723 des *Actes des Apostres*¹⁶, portent l'ex-libris imprimé « Ex Libris Bibliothecæ Trifluvianæ Societatis Jesu », sur lequel a été apposé par la suite un ex-libris imprimé du Collège de l'Immaculée-Conception à Montréal : « Collegium Maximum Immaculatae Conceptionis, S. J., Marianopoli. Bibliotheca Major¹⁷ ».

Surgies de l'avant-dernière décennie du XIX^e siècle, les lignes rédigées en 1887 par le père Téléphore Filiatrault nous renvoient, en définitive, à l'histoire de deux institutions, l'une trifluvienne, l'autre montréalaise. L'année 1885-1886 avait marqué l'inauguration, à Montréal, du Scolasticat de l'Immaculée-Conception, où allaient être transférés le théologat et la bibliothèque, qui étaient établis à Trois-Rivières depuis 1882-1883¹⁸. Le volume de la Bible de Sacy mentionné au début de cet article, à savoir le *Saint Evangile de Jesus-Christ selon saint Jean*, a fait partie des collections des jésuites à Trois-Rivières, mais il n'en garde aucune trace explicite, puisqu'il porte les seuls ex-libris du collège de la rue Rachel, qui se déclinent ainsi : « Collegium Immac. Concept. Marianopoli. Bibliotheca Major », « Collegium Maximum Immaculatae Conceptionis, S.J., Marianopoli. Bibliotheca Major » et « Collège de l'Immaculée-Conception. MONTRÉAL » (qui inclut le monogramme IHS surmonté d'une croix, ceint d'une couronne d'épines)¹⁹. Cependant, la lettre missive que le père Téléphore Filiatrault a rédigée en 1887 à propos de cet ouvrage prend, à rebours, le relais des marques de possession. En d'autres mots, et la requête manuscrite du père Filiatrault et

les ex-libris montréalais nous renseignent sur la circulation de cet exemplaire de 1722 du *Saint Evangile de Jesus-Christ selon saint Jean*, entre Trois-Rivières et Montréal. Les mots tracés à l'intention du père William Francis Gagnieur participent, en ce sens, à la constitution d'une histoire manuscrite des collections.

Une autre intervention manuscrite du père Téléphore Filiatrault, postérieure d'un quart de siècle à celle de 1887, mérite que nous nous y attardions pour la bonne raison qu'elle prend la forme d'un ex-dono qui, lu conjointement avec un ex-dono d'une autre main qui lui est antérieur, nous ramène aux collections originelles des jésuites en Nouvelle-France. Nous devons au père Filiatrault, alors recteur du Collège Sainte-Marie, d'avoir tracé à la main, dans un exemplaire anversoïis de 1617 du *De Imitatione Christi*, un ex-dono daté du 5 novembre 1913, qui se présente ainsi à l'intérieur du second plat :

Confié aux
« Archives »
par le R. P. T. Filiatrault, s.j.
Recteur du Collège Ste-Marie
5 nov. 1913

T. Filiatrault, s.j.

L'exemplaire, qui se trouve désormais aux Archives des jésuites au Canada²⁰, a fait partie des collections du Collège Sainte-Marie où, grâce au travail du père Félix Martin, les archives des jésuites francophones du Canada ont été conservées à partir de 1844 (elles ne seront relocalisées à Saint-Jérôme que dans la seconde moitié du xx^e siècle)²¹. Si le choix du participe « confié » témoigne du soin apporté à la transmission et à la conservation du *De Imitatione Christi* sorti de l'officine plantinienne, il faut nous reporter à l'ex-dono manuscrit plus ancien auquel nous avons fait allusion ci-haut pour saisir au mieux la valeur exceptionnelle de cet exemplaire survivant. Un ex-dono du xix^e siècle rédigé au verso du plat supérieur rattache en effet ce « monument typogr[a]ph[ique] de 1617 » au fonds de l'ancienne bibliothèque du collège des jésuites à Québec, c'est-à-dire aux collections de la première bibliothèque des jésuites au Canada. L'ex-dono se lit comme suit :

De l'ancienne Bibliothèque
des Jésuites

Offert au très Rev.nd p.^{re} Chazel
jésuite, comme
un témoignage
de tendre respect,
précieux & ancien.
monument typogr[a]ph[ique]
de 1617
Par M.^r Desjardins
de Québec.

Ces lignes manuscrites élucident pour une bonne part l'histoire de la transmission de l'exemplaire du *De Imitatione Christi*, car elles jettent à elles seules une formidable passerelle entre les missions jésuites de la Nouvelle-France (l'ancienne bibliothèque des jésuites fondée en 1632-1635 ayant été pillée par l'armée anglaise en 1763, 1773, puis démantelée en 1776²²) et la première moitié du xix^e siècle, marquée par le retour des jésuites au Canada en 1842, au terme d'une absence de 42 ans, avec, à leur tête, le père Jean-Pierre Chazelle (1789-1845). Le père Chazelle, donataire identifié de l'exemplaire de 1617, a été supérieur des jésuites du Canada de 1842 à 1844²³, dès les premières années du rétablissement de la Compagnie de Jésus au Canada, l'extinction de l'ancienne Compagnie en Nouvelle-France et au Bas-Canada ayant été marquée par la mort à Québec, en 1800, du dernier missionnaire jésuite du Régime français, le père Jean-Joseph Casot (1728-1800). Le père Casot s'étant assuré au mois d'août 1798, par la voie d'une procuration générale, que l'administration des biens et des propriétés des jésuites serait confiée au vicaire général du diocèse de Québec, Philippe-Jean-Louis Desjardins (1753-1833)²⁴, nous pressentons que le frère cadet de ce dernier, Louis-Joseph Desjardins, dit Desplantes (1766-1848), est le donateur de l'exemplaire anversoïis du *De Imitatione Christi*.

Après la cession de la Nouvelle-France à la Grande-Bretagne, consacrée par le traité de Paris en 1763, défense avait été faite aux jésuites de recruter de nouveaux membres²⁵, de sorte qu'à la fin du xviii^e siècle s'est amorcée, selon l'expression du père Édouard Lecompte, « l'extinction lente des missionnaires de la Compagnie de Jésus²⁶ ». Le père Lecompte suggère encore cette image : « ils s'éteignirent doucement les uns après les autres, comme des cierges oubliés sur un autel en ruines, – le dernier à Montréal en 1791²⁷, le dernier à Québec en 1800²⁸ ». Le glas des missions jésuites en

Nouvelle-France a donc sonné à Québec le 16 mars 1800, à la mort du père Jean-Joseph Casot.

En 1842, alors que 28 années avaient passé depuis la restauration de la Compagnie universelle, qui avait été supprimée à travers le monde en 1773 par le bref pontifical *Dominus ac Redemptor*²⁹, les jésuites sont revenus au Canada, moins d'un an après que l'évêque de Montréal, monseigneur Ignace Bourget, eut déposé à Rome, auprès du général de la Compagnie de Jésus, Jean Roothaan, la supplique du 2 juillet 1841 intitulée *Appel aux Jésuites*, dans laquelle il exhortait ce dernier à « confier aux RR. PP. Jésuites le soin des Missions sauvages du Canada³⁰ ». « Tout les rappelle dans cette contrée qui n'a jamais cessé de vénérer leur mémoire³¹ », insistait monseigneur Bourget, en parlant des pères de la Compagnie de Jésus. Ces derniers reprendront « l'œuvre de la Compagnie au Canada³² » l'année suivante, sous la direction de Jean-Pierre Chazelle, nommé supérieur général de la nouvelle mission.

En définitive, les noms « Chazel », « Desjardins », « Filiatrault » donnent du lustre à des ex-dono manuscrits qui ont en commun d'incarner une certaine histoire de la conservation des imprimés anciens, à laquelle sont attachés *de facto* les noms d'institutions jésuites. Dans cet esprit, ajoutons, à propos de deux marques de possession plus récentes que nous avons repérées dans le *De Imitatione Christi* de 1617, qu'elles font état des dernières haltes institutionnelles de l'imprimé anversois, avant qu'il entre dans les collections des Archives des jésuites au Canada. Le Collège Sainte-Marie, puis les Archives des jésuites du Canada français à Saint-Jérôme ont en effet conservé l'ouvrage, en témoignent deux ex-libris estampillés qui figurent, l'un, à l'intérieur du plat supérieur (« Ex libris BIBLIOTHECAE MAJORIS. Collegii S.J. ad Sae Mariae, MARIANOPOLI »), l'autre, au verso de la page de titre (« ARCHIVES S.J. C.F. SAINT-JÉRÔME, P.Q. 10 mai 1971 »).

Inévitablement, et comme la plupart des ex-dono tracés dans leurs imprimés anciens, les ex-libris dont les jésuites de la Nouvelle-France et du Canada ont marqué leurs livres racontent l'histoire, ou de l'ancienne Compagnie de Jésus ou de la nouvelle, selon qu'ils ont été tracés ou apposés avant ou après la suppression de la Compagnie en 1773. Bien sûr, dans une perspective plus régionale, nous retiendrons de ces ex-libris qu'ils concernent, s'ils ont été tracés avant 1800, les anciennes missions de la Compagnie de Jésus dans la

Nouvelle-France; s'ils sont postérieurs à 1842, les missions modernes de la Compagnie au Canada. Notons cependant qu'après 1842 les mutations ont été suffisamment nombreuses au Canada entre missions et provinces jésuites pour justifier que nous en proposons ici un bref rappel historique. Le 31 juillet 1844, la mission jésuite du Canada, établie depuis 1842, est divisée en deux sections : l'une étant la mission du Haut-Canada (dont Jean-Pierre Chazelle devient supérieur), l'autre, la mission du Bas-Canada (dont Félix Martin devient supérieur, succédant au père Chazelle)³³. De 1846 à 1879, la mission canadienne dans son ensemble est rattachée à la mission de New York (en demeurant sous la dépendance des jésuites de Paris)³⁴. À partir de 1879, la mission canadienne ne sera plus annexée à New York, mais elle relèvera de la Province d'Angleterre, et cela, jusqu'en 1887, année où, suivant un décret daté du 9 novembre, la mission canadienne acquiert son indépendance administrative³⁵. Le Canada demeure territoire de mission jusqu'en 1907. En 1907, la mission jésuite canadienne est érigée en Province – et devient la Province du Canada³⁶. En 1924, la Province du Canada est divisée en « Vice-Province anglophone du Haut-Canada » et « Province du Bas-Canada³⁷ ». Entre 1965 et 1968, pour ainsi dire momentanément, la Province du Bas-Canada a quant à elle été divisée en deux provinces, à savoir en « Province de Montréal » et « Province de Québec³⁸ », lesquelles ont été rapidement réunifiées sous le nom de « Province du Canada français », nom qui prévaut depuis 1968³⁹.

Évidemment, depuis la fondation de la bibliothèque et du collège des jésuites à Québec dans la première moitié du xvii^e siècle, les transformations des institutions elles-mêmes ont contribué à la perte, à la dispersion ou, dans les meilleurs des cas, au rassemblement et à la préservation des livres de la Compagnie de Jésus au Canada. Nous enquêrions de la route empruntée par des dizaines d'exemplaires survivants des xvi^e, xvii^e et xviii^e siècles implique que nous discernions, parmi les plus anciens ex-libris manuscrits de la Compagnie au Canada, des ex-libris de la mission de la Nouvelle-France et des ex-libris du Collège de Québec. Nous avons relevé plusieurs variantes de ces empreintes missionnaires des origines dans les livres que conservent à Montréal les jésuites de la Province du Canada français. Voici, dans un premier temps, les marques observées qui concernent de manière explicite la mission de la Nouvelle-France (l'une étant datée de 1632) :

Missionis Canadensis [Kebecensis] Societ. Jesu 1632

Missionis Societatis Jes. in Nova Francia Cat. insc.
 Missionis Societatis Jesu in nova francia Catal Adscript
 Missionis Societatis Jesu in nova francia Catalogo
 Adscript'
 Missionis nova' francia' Societ. Jesu.
 Missionis nova' francia' Soci. Jesu
 Missio nova francia Societ. Jesu.
 Missi novà francia[...] Societ Jesu
 Miss. nov. franc. Soc. Jesu. Kebeci catal. inscr. 1720

Examinons, dans un second temps, des ex-libris du Collège de Québec, que ne distinguent parfois que de très subtils détails (plusieurs étant datés de 1720, 1721, 1745 ou 1748, années au cours desquelles des inventaires ont dû être réalisés, selon les abréviations « Cat. Inscr. », c'est-à-dire « inscrit au catalogue »)⁴⁰ :

Coll. Queb. Soc. Jesu. Cat. Ins. 1720
 Ex libris Coll : Queb : Soc : Jes : Cat : Ins : 1721
 Ex libris Collegii Quebecensis Societatis Jesu Cat : Inscr :
 Collegii Quebecensis Societatis Jesu Cat. inscr. an. 1745.
 Collegii quebecensis Soc. Jesu
 Collegii quebecensis So. Jesu
 Colleg. quebec Societ Jesu Catal. Adscr.
 Colleg. quebec. Soc. Jes. Cat. Inscr. an. 1745.
 Colleg. quebec. Soc. Jes. Cat. inscr. an. 1745.
 Colleg. quebec Soc. Jes. Cat. inscr. an. 1745
 Colleg queb Societ Jesu catal Ads. [an. 1745.]
 Coll. Queb. Soc. Jesu
 Coll. queb. Soc Jesu
 Collegii Kebecensis Societ. Jesu.
 Collegii Kebecensis Societ. Jesu. Cat. inscr. an. 1745.
 Collegii Kebecens. Soc. Jesu Catal. inscr
 Collegii Kebecens. Soc. Jes.
 Colleg. Kebec. Soc. Jesu Cat. Inscr. [an. 1745.]
 Colleg. Kébec Soc. Jesu [Cat. inscr. an. 1745.]
 Coll. Keb. S.J. Cat. Inscr. 1748

Si le père Paul-Émile Fillion avait assez systématiquement répertorié ces ex-libris dans l'inventaire qu'il a publié en 1977 des exemplaires survivants de la bibliothèque du Collège de Québec « conservés à la Bibliothèque de théologie de la Compagnie de Jésus, à Montréal⁴¹ », il demeure néanmoins impératif de revenir aux sources, c'est-à-dire aux livres, étant donné le grand

nombre d'oublis et d'erreurs de transcription qu'accusent les notices du père Filion, dans lesquelles nous avons noté, par exemple, l'omission de l'année 1632 dans la marque « Missionis Canadensis Kebecensis Societ. Jesu 1632 » tirée de la page de titre de l'*Appendix codicis Theodosiani novis constitutionibus cumulator* du père Jacques Sirmond, imprimée à Paris en 1631 par Sébastien Cramoisy (Illustration 3)⁴². Véritable sceau des origines, l'inscription manuscrite « Missionis Can[?]d Canadensis Kebecensis Societ. Jesu 1632 », qui remonte à la création de la bibliothèque de l'ancien collège des jésuites à Québec⁴³, permet de considérer l'in-octavo comme l'un des premiers de la bibliothèque, à plus forte raison que l'intervention manuscrite « Ex dono Sebastiani Cramoisy » atteste que l'ouvrage imprimé en 1631 a pu se trouver à Québec dès 1632, grâce au don fait par l'imprimeur principal de la Compagnie de Jésus, Sébastien Cramoisy⁴⁴. L'ex-libris postérieur « Colleg. quebec. Soc. Jes. Cat. Inscr. an. 1745. » inscrit autour de la marque de l'imprimeur est celui dont nous avons relevé le plus grand nombre de variantes et d'occurrences dans les livres de la Bibliothèque du Collège de l'Immaculée-Conception conservés au Collège Jean-de-Brébeuf. Ils sont rares, par ailleurs, les exemplaires qui portent, à l'instar de l'*Appendix* de Jacques Sirmond, et l'ex-libris de la mission de la Nouvelle-France et l'ex-libris du Collège de Québec. C'est le cas enfin, à titre d'exemples supplémentaires, d'une édition du *Dialogo dell'Oratore di Cicerone*⁴⁵ de Lodovico Dolce publiée à Venise en 1547 (Illustration 4), d'une édition colonaise des *Commentariorum Collegii Conimbricensis Societatis Iesu*⁴⁶ parue en 1602 (Illustration 5) et d'un exemplaire des *Sermons sur tous les Evangiles du Caresme*⁴⁷ du jésuite Jean Grisel, imprimé à Paris en 1658 (Illustration 6).

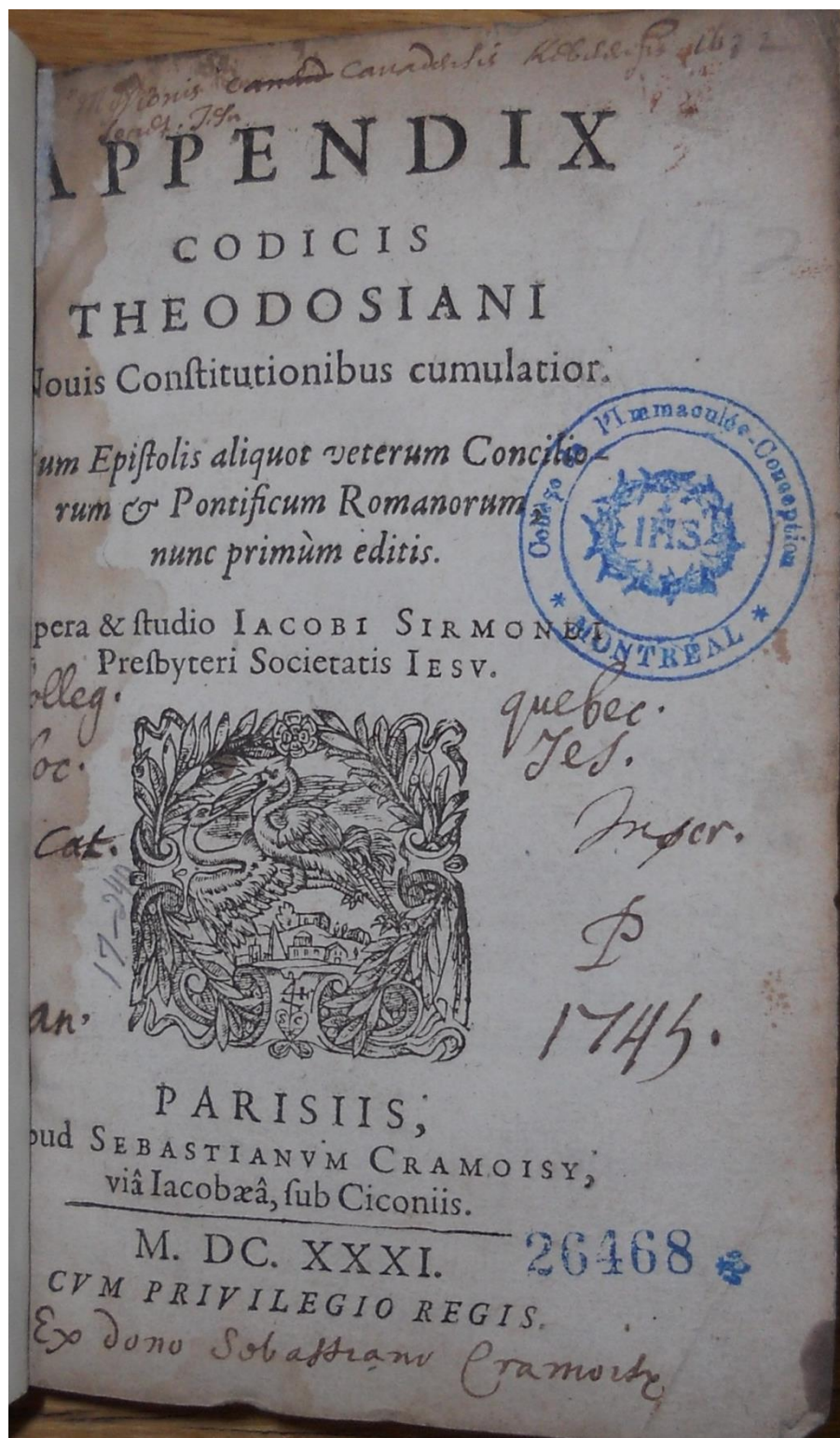


Illustration 3 – Page de titre de l'*Appendix codicis Theodosiani novis constitutionibus cumulationibus* de Jacques Sirmond, 1631. Bibliothèque de la Compagnie de Jésus. Cliché IMAQ BCJ 3600-57.

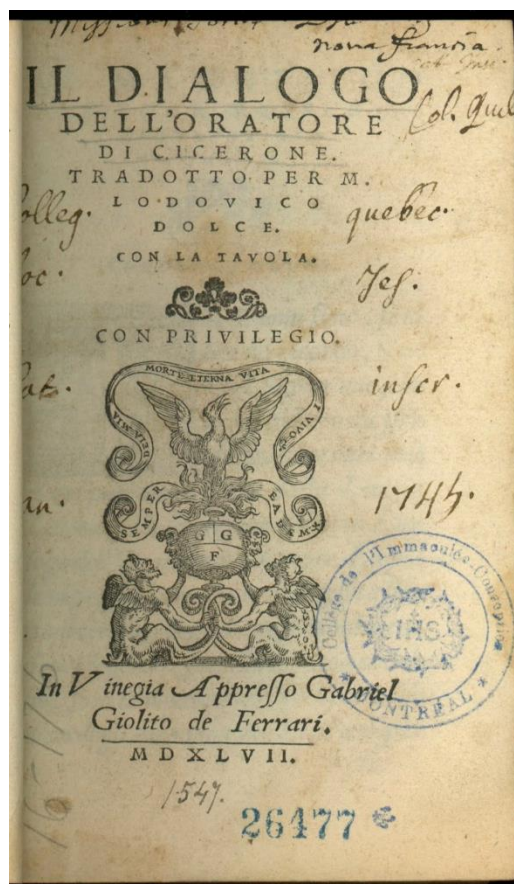


Illustration 4 – Page de titre de *Il Dialogo dell'Oratore di Cicerone* de Lodovico Dolce, 1547. Bibliothèque de la Compagnie de Jésus. Cliché IMAQ BCJ 3600-27.

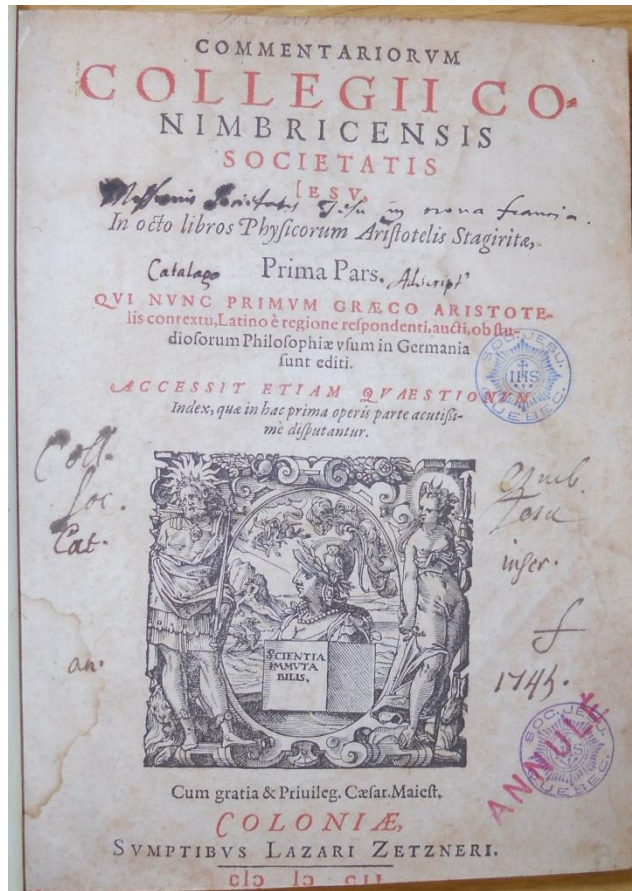


Illustration 5 – Page de titre des *Commentariorum Collegii Conimbricensis Societatis Iesu*, 1602. Bibliothèque de la Compagnie de Jésus. Cliché IMAQ BCJ 3600-4.

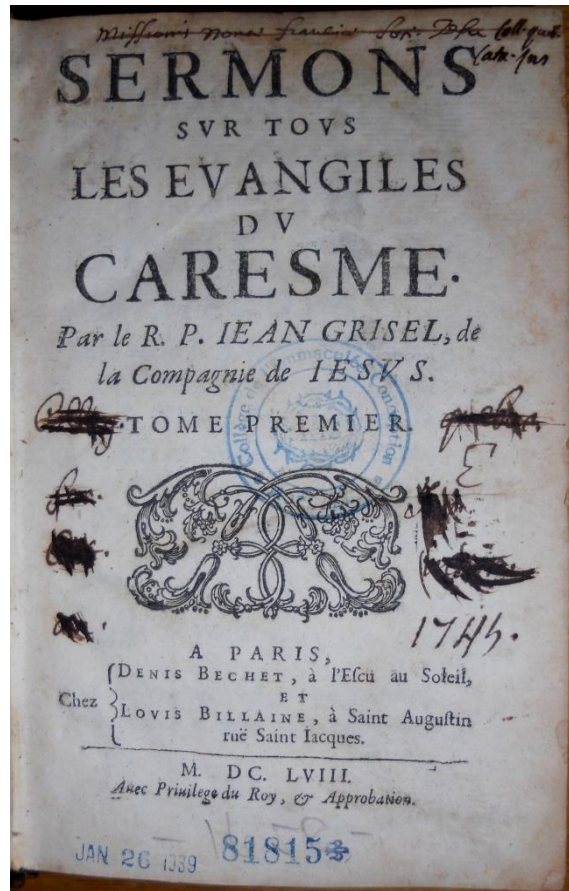


Illustration 6 – Page de titre des *Sermons sur tous les Evangiles du Caresme* de Jean Grisel, 1658. Bibliothèque de la Compagnie de Jésus. Cliché IMAQ BCJ 3600-69.

De manière générale, les pages de titre des exemplaires survivants des missions de la Nouvelle-France, soit de l'ancienne Compagnie de Jésus au Canada, présentent un ou deux ex-libris du Collège de Québec, dont l'aspect est semblable, sinon identique à celui des marques manuscrites que nous évoquerons à partir d'une édition de 1635 du *Traité de la melancholie, savoir si elle est la cause des effets que l'on remarque dans les possedees de Loudun*⁴⁸ conservé à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus (Illustration 7). Historiquement ancrées et de mains différentes, les abréviations « Coll. Queb. Soc. Jesu » et « Colleg. quebec Soc. Jes. Cat. inscr. an. 1745 » composent deux ex-libris institutionnels, qui ne nous permettent toutefois pas de souscrire à une présomption légitime : que l'ouvrage imprimé à La Flèche ait pu se trouver en Nouvelle-France au xvii^e siècle. La lumière sur la question viendra de l'ex-dono « Pour le R. Pere Buteux » tracé à l'encre au verso d'une page de garde (Illustration 8) : le missionnaire jésuite Jacques Buteux (1599-1652), donataire de cet exemplaire de 1635 du *Traité de la melancholie*, n'a pu en

prendre possession qu'en Nouvelle-France, puisqu'il y est arrivé en 1634 et y est mort en 1652, sans jamais en repartir⁴⁹. Au terme de ses études de théologie au Collège de La Flèche, le père Buteux est envoyé au Canada où, dès le 8 septembre 1634, accompagné du père Paul Le Jeune, il prend possession d'un poste dans la région des Trois-Rivières, pour « poser les bases de la nouvelle “Résidence de la Conception”⁵⁰ ». Il est nommé supérieur de la mission trifluvienne en 1639. Au printemps 1652, au cours d'un voyage d'évangélisation qui le mène des Trois-Rivières vers le nord, le père Buteux est blessé par des Iroquois de deux balles à la poitrine et d'une autre au bras droit, après quoi ces derniers se ruent sur lui, le dépouillent, puis jettent son corps dans la rivière Saint-Maurice, le 10 mai précisément. À la mort de ce « pionnier de l'évangélisation trifluvienne⁵¹ », à peine 20 années se sont écoulées depuis l'établissement de la bibliothèque des jésuites à Québec.

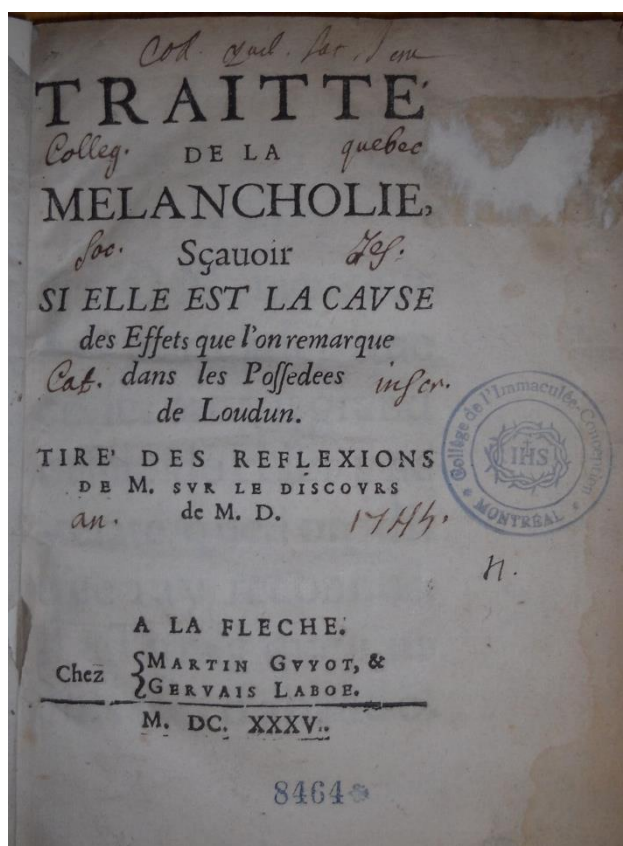


Illustration 7 – Page de titre du *Traitté de la melancholie, savoir si elle est la cause des effets que l'on remarque dans les possedees de Loudun*, 1635. Bibliothèque de la Compagnie de Jésus. Cliché IMAQ BCJ 3600-3.

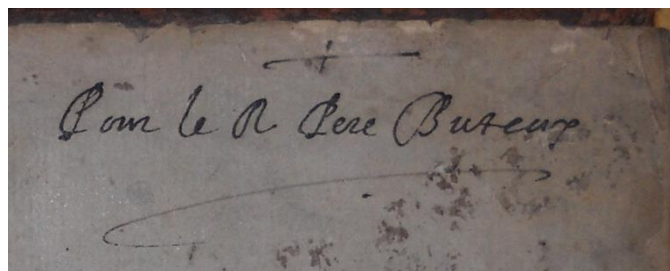


Illustration 8 – Ex-dono « Pour le R. Pere Buteux », *Traité de la melancholie, savoir si elle est la cause des effets que l'on remarque dans les possedees de Loudun*, 1635. Bibliothèque de la Compagnie de Jésus. Cliché IMAQ BCJ 3600-3b.

Les sermons du Pere Sejeune, de l'Oratoire.
1^o ont d'abord appartenu aux R. R. P. P.
Jesuites du College de Quebec, com-
me en temoigne l'inscription officiel-
le visible au commencement de chaque
volume. (Colleg. Quebec. Soc. Jesu.
cat. ms. - an. 1745.)
Lors de la suppression de la Cie au Ca-
nada v. c. apres la mort du dernier
religieux de la Cie, de R. P. Casot, en
1800, la bibliotheque fut dispersee et
les sermons du Pere Sejeune echurent
2^o à Monsieur Joseph Duval (dit Selievre)
(cf. titre de la 4^e partie). Joseph Selie-
vre-Duval, né le 10 mars, 1768, à Que-
bec, fut ordonné prêtre, le 9 avril 1791,
devint en 1795 curé de Ste Marie de la
Beauce; en 1796 sermonier du régi-
ment Royal Canadien Volontaire; en
1798, curé de la Loyne Pointe, en 1800,
de St Marie; en 1802, de Repentigny
où il décéda, le 14 décembre 1807, à
40 ans. Il signait Selievre et Duval.
3^o cette même année 1807 le 3^e proprié-
taire était ordonné prêtre et de-

Illustration 9 – Recto du feuillet accompagnant les exemplaires du *Missionnaire de l'Oratoire* du père Jean Le Jeune conservés à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus. Cliché IMAQ BCJ 3800-38g.

Les précieux vestiges que constituent l'ex-dono « Pour le R. Pere Buteux » et les ex-libris du Collège de Québec conjurent un tant soit peu la rupture et la perte de repères qu'ont entraînées le démantèlement et la dilapidation de la première bibliothèque des jésuites à Québec dans la seconde moitié du xviii^e siècle. Sur cette lancée, ajoutons que nous avons trouvé à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, glissé dans un volume de la fin du xvii^e siècle, un feuillet couvert de notes manuscrites anonymes rédigées après 1901, dans lesquelles le scripteur (un jésuite?) consacre quelques lignes à la dispersion des collections du Collège de Québec après la mort, en 1800, du père Jean-Joseph Casot, soulevant indirectement la question des biens, et plus particulièrement des livres des jésuites au xix^e siècle (Illustration 9). Les deux faces de ce feuillet inséré dans l'un des huit exemplaires imprimés entre 1669 et 1676 des *Sermons* du père Jean Le Jeune, de la Congrégation des prêtres de l'Oratoire de Jésus⁵², présentent des paragraphes serrés qui retracent, dans un style télégraphique, les noms des propriétaires successifs des exemplaires :

Les sermons du Père Lejeune, de l'Oratoire.

1. ont d'abord appartenu aux R.R.P.P. Jésuites du Collège de Québec, comme en témoigne l'inscription officielle visible au commencement de chaque volume. (Colleg. Kebec. Soc. Jesu. cat. ins. - an. 1745.) Lors de la suppression de la Cie au Canada i.e. après la mort du dernier religieux de la Cie, le R. P. Casot, en 1800, la bibliothèque fut dispersée et les Sermons du Père Lejeune échurent

2. à Monsieur Joseph Duval (dit Lelièvre) [...]. Joseph Lelievre-Duval, né le 10 mars 1768, à Québec, fut ordonné prêtre, le 9 avril 1791, devint en 1795 curé de Ste Marie de la Beauce; en 1796, aumonier du régiment Royal Canadien Volontaire; en 1798, curé de la Longue Pointe, en 1800, de St Marc; en 1802, de de Repentigny où il décede, le 14 décembre 1807. à 40 ans. Il signait Lelievre et Duval.

3. Cette même année 1807 le 3^e propriétaire était ordonné prêtre et devenait vicaire à Québec ou [*sic*] Mr. Duval qui venait de mourir avait sa famille. François Matthias Huot né à l'Ange Gardien, le 25 février 1784; ordonné en 1807, vicaire à Quebec; en 1810 missionnaire à Caraquet et Miramichi; 1813

cur[é] à St^e Anne des Plaines; en 1815 du Sault-au-Recollet jusqu'à sa mort qui arriva à l'Hôpital Général de Québec, le 6 août, 1827, à l'âge de 43 ans. – Il est inhumé à l'Ange Gardien, sa paroisse natale.

4. L'évêché de Montréal devient en 4^e lieu propriétaire des sermons du Père Lejeune. [sept lignes sont en partie ou totalement raturées]

5. Le Couvent de Notre Dame de Grâce s'ouvre le 29 septembre 1901 et reçoit en don de l'Archevêché de Montréal ces volumes.

L'enquête a pu être menée à partir des marques que contiennent les huit exemplaires des *Sermons*⁵³, parmi lesquelles l'estampille du Scolasticat de l'Immaculée-Conception témoigne, en dernière instance, de la réintégration de l'ensemble des volumes au sein des collections des jésuites, premiers propriétaires connus de ces exemplaires en Amérique.

À partir de 1842, l'ex-libris « Missio Canadensis Soc. Jesus » paraît dans les livres de la nouvelle mission canadienne, soit de la nouvelle Compagnie de Jésus au Canada, incluant parfois une date, tel que nous l'avons observé dans le libellé « Missio Canadensis Soc. Jes. 1842. » qui a été tracé dans un exemplaire des *Lettres édifiantes et curieuses, écrites des missions étrangères, par quelques missionnaires de la Compagnie de Jésus* imprimé en 1717 (Illustration 10)⁵⁴ et dans un exemplaire de 1827 des *Regole della Compagnia di Gesù*⁵⁵. Évidemment, la mention « 1842 » a valeur de perle dans la séquence « Missio Canadensis Soc. Jes. 1842. »; en d'autres mots, elle magnifie l'ex-libris qui, au-delà de l'identification des propriétaires, se mue en véritable repère historique, l'année 1842 marquant le retour des jésuites au Canada.

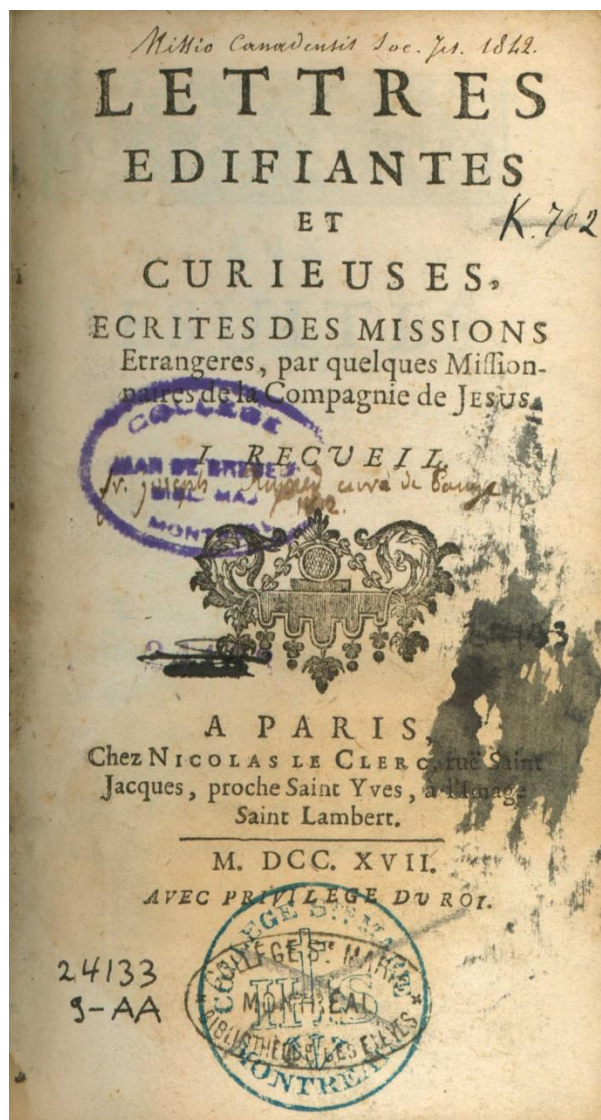


Illustration 10 – Page de titre des *Lettres edifiantes et curieuses, écrites des missions étrangères, par quelques missionnaires de la Compagnie de Jésus, I. Recueil*, 1717. Bibliothèque de la Compagnie de Jésus. Cliché IMAQ BCJ 3800-33.

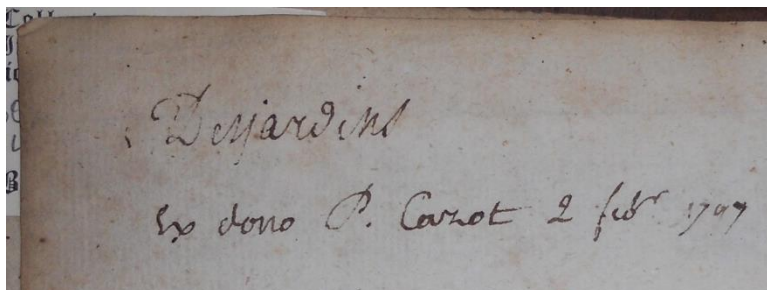


Illustration 11 – Marques manuscrites « Desjardins » et « Ex dono P. Cazot 2 fev 1797 » au verso de la deuxième page de garde. *Biblia Sacra : Vulgata editionis Sixti V. & Clementis VIII. Pont. Max. auctoritate recognita*, Parisiis, Apud Antonium

Dezallier, 1702. Bibliothèque de la Compagnie de Jésus. Cliché IMAQ BCJ 3600-41b.

Donateurs, donataires et possesseurs notoires : Philippe-Jean-Louis Desjardins, John Neilson, John Louis Hubert Neilson et Nazaire Dubois

En cédant, par souci de préservation, une partie des collections du Collège de Québec à ses amis à la fin du XVIII^e siècle, le jésuite Jean-Joseph Casot a assuré à bon nombre de livres une manière de passage à gué vers le XIX^e siècle⁵⁶. Deux volumes d'une vulgate sixto-clémentine imprimés à Paris par Antoine Dezallier en 1701 et 1702⁵⁷ ont gardé, sous la forme de deux ex-dono, une trace fort éloquente de ce passage dont le père Casot s'est fait l'initiateur (Illustration 11). Outre les marques originelles du Collège de Québec⁵⁸, le premier des deux volumes de la *Biblia Sacra* porte l'inscription « Ex dono P. Cazot 2 fev^r 1797 », l'autre, la forme abrégée « ex dono P. C. 1797. », que permet de résoudre le premier ex-dono plus explicite. Les deux exemplaires sont passés en 1797 aux mains du donataire « Desjardins » qui est, selon toute apparence, le prêtre Philippe-Jean-Louis Desjardins qui, « [v]ers ce même temps, [...] alla demeurer aux jésuites, c'est-à-dire dans la maison autrefois occupée par eux⁵⁹ ». C'est en août de l'année suivante, précisément le « huit Août avant midi⁶⁰ », que le père Casot, « dernier rejeton des enfants d'Ignace en ce pays⁶¹ », allait confier l'administration des biens et des propriétés des jésuites à l'abbé Philippe-Jean-Louis Desjardins, vicaire général du diocèse de Québec, par la voie d'une procuration signée « à Québec [au] College des Jesuites », « en la Province du Bas Canada⁶² ». La *Procuracion générale par le Révérend père Casot à Messire Desjardins* prévoit que :

le Révérend Pere Jean Joseph Casot Jésuite, demeurant au College des Jesuites à Québec; [...] a [...] fait et constitué pour son procureur général et spécial Messire Philippe Jean Louis Desjardins prêtre, vicaire Général du Diocèse de Québec demeurant à Québec, auquel il donne pouvoir de pour lui et en son nom régir et administrer tous ses biens et affaires, [...] ⁶³.

En marge du mouvement administratif entériné par le document du 8 août 1798, la distribution, par le père Casot, de meubles, objets de culte, livres et manuscrits qu'il souhaitait voir échapper à la mainmise du gouvernement a engagé des institutions, tels l'Hôtel-Dieu et le Séminaire de Québec⁶⁴, et des

particuliers, dont le célèbre imprimeur-éditeur et libraire John Neilson (1776-1848)⁶⁵, à propos duquel Antonio Drolet rapportait cette information en 1961, dans l'article qu'il a consacré aux livres de la bibliothèque du collège des jésuites : « [L]e P. Casot lui aurait [...] fait don d'une centaine de volumes qui se trouveraient maintenant au Scolasticat de l'Immaculée-Conception à Montréal », prenant soin d'ajouter qu'une « tradition veut que certains biens et meubles du P. Casot aient été conservés par les descendants de John Neilson⁶⁶ ». Une centaine de livres donnés à John Neilson par le père Casot se sont en effet retrouvés dans les collections du Scolasticat et du Collège de l'Immaculée-Conception au début du xx^e siècle, grâce à une donation faite avant 1911 par John Louis Hubert Neilson (1845-1925), petit-fils de John Neilson et ancien élève du Collège Sainte-Marie, au bibliophile Nazaire Dubois, qui les a remis en 1921 au recteur de l'Immaculée-Conception, Samuel Bellavance⁶⁷.

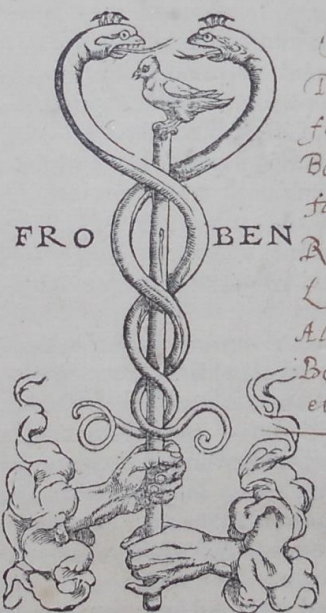
Relayant les ex-libris manuscrits « Coll. Kebec. Soc Jesu » et « Colleg. quebec. Soc. Jes. Cat. inscr. an. 1745. » qui lui sont antérieurs, l'autographe « Joannes Neilson. Quebec. » orne la page de titre d'un exemplaire bâlois des *Annales* de Tacite sorti de l'officine des Froben en 1544 (Illustration 12)⁶⁸. Le précieux exemplaire de la première moitié du xvi^e siècle est l'un des 11 volumes conservés à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus dans lesquels le petit-fils de John Neilson, le médecin et lieutenant-colonel John Louis Hubert Neilson, a apposé sa signature, le plus souvent sous les notices de type bio-bibliographique qu'il avait l'habitude de consigner à la main dans les livres du Collège de Québec qu'il a hérités de son grand-père (Illustration 13). Ces relevés informatifs présentent tantôt les auteurs, tantôt les typographes et les imprimeurs des ouvrages, parmi lesquels se distinguent Johann Froben, Érasme, Beatus Rhenanus, Christophe Plantin, Simon Stevin, Lodovico Dolce, les Elzevier, Johann Amos Comenius, Antoine Sirmond, Paolo Paruta.

P. C. Taciti Annalium Coll. Kebec. Soc. Jesu

P. CORNELII TACITI

EQVITIS ROMANI ANNALIVM AB EXCESSV AVGVSTI SICUT ipse uocat, siue Historia Augusta, qui uulgo receptus titulus est, libri sedecim qui supersunt, partim haud oscitanter perlecti, partim nempe posteriores ad exemplar manuscriptum recogniti magna fide nec minore iudicio per BEATVM RHENANVM. Nihil hic fingi docebunt castigatio nes suis quæq; libris additæ. Libellus de Germanorum populis, Dialogus de oratoribus, deniq; Vita Iulij Agricola, non solum emaculatus prodeunt, sed & explicatius adiunctis in hanc rem scholijs. Super hæc omnia accesserunt in initio operis Thesaurus constructionum locutionumq; & uocum Tacito solennium, citatis etiã ex Liiuo plerūq; testimonijs, ac in calce rerum memorabilium index copiosissimus. Nec desunt aliorū in hunc autorem antè æditæ annotationes præfationesq; siue Beroaldi seu Alciati.

*James Neilson.
Liebec.*



*Castigationes sunt
Danesii quae notantur. D.
facini quae notantur. F.
Beati Rhenani. B. R.
fortasse ex coniectura. f.
Am. Vincentii Leonici. V. C.
Librorum veterū. L.
Aldi manutij 1533. A
Beroaldi
et veteris libri. — V. C.*

*Colleg.
Soc.
Cat.
an.*

*quebec.
Des.
infer.
1745.*

BASILEÆ IN OFFICINA FROBENIANA ANNO M D XLIIII.



30-200

26476 *

Illustration 12 – Page de titre de P. Cornelii Taciti equitis romani Annalium ab excessu Augusti sicut ipse uocat, siue Historia Augusta, qui uulgo receptus titulus est, libri sedecim qui supersunt, partim haud oscitanter perlecti, partim nempe posteriores ad exemplar manuscriptum, 1544. Bibliothèque de la Compagnie de Jésus. Cliché IMAQ BCJ 3600-51.

Beatus Rhenanus, savant allemand, ami
 d'Érasme, et correcteur de l'imprimerie de
 Froben à Bâle, emploi qui annonçait
 alors moins un ouvrier qu'un savant. Ses
 ouvrages. Ses ouvrages les plus célèbres sont
 son histoire d'Allemagne, sous le titre des -
 « Res Germanica. (De France à la fin de ce
 volume.) - , sa description de l'Élyrie. Ce
 fut Beatus Rhenanus qui publia le premier
 les 2 livres de l'histoire de Velleius Paterculus.
 On a de lui des notes savantes sur Plin,
 Tit-Live, « Tacite » Tertullien ; il est l'auteur
 de la préface à la tête des œuvres d'Éras-
 me, Néa Shelestadt en 1485 mourut à
 Strasbourg en 1547.

Joannes Frobenius, imprimeur savant et
 célèbre du 16^m siècle, naquit en Franconie
 et s'établit à Bâle, il avait étudié dans
 l'université de cette ville et s'y était fait une
 grande réputation de science - il y eut comme
 ça une imprimerie qui devint bientôt la
 plus célèbre de toute l'Allemagne - Érasme -
 vint résider à Bâle dans le seul but de faire
 imprimer ses ouvrages par Frobenius.

Hubert Neilson
 m. n. l.

Illustration 13 – Notice bio-bibliographique rédigée par Hubert Neilson au verso
 de la deuxième page de garde, P. Cornelii Taciti equitis romani Annalium ab excessu
 Augusti sicut ipse vocat, sine Historie Augustae, qui vulgo receptus titulus est, libri sedecim qui
 supersunt, partim haud oscitanter perlecti, partim nempe posteriores ad exemplar manuscriptum,
 1544. Bibliothèque de la Compagnie de Jésus. Cliché IMAQ BCJ 3600-51d.

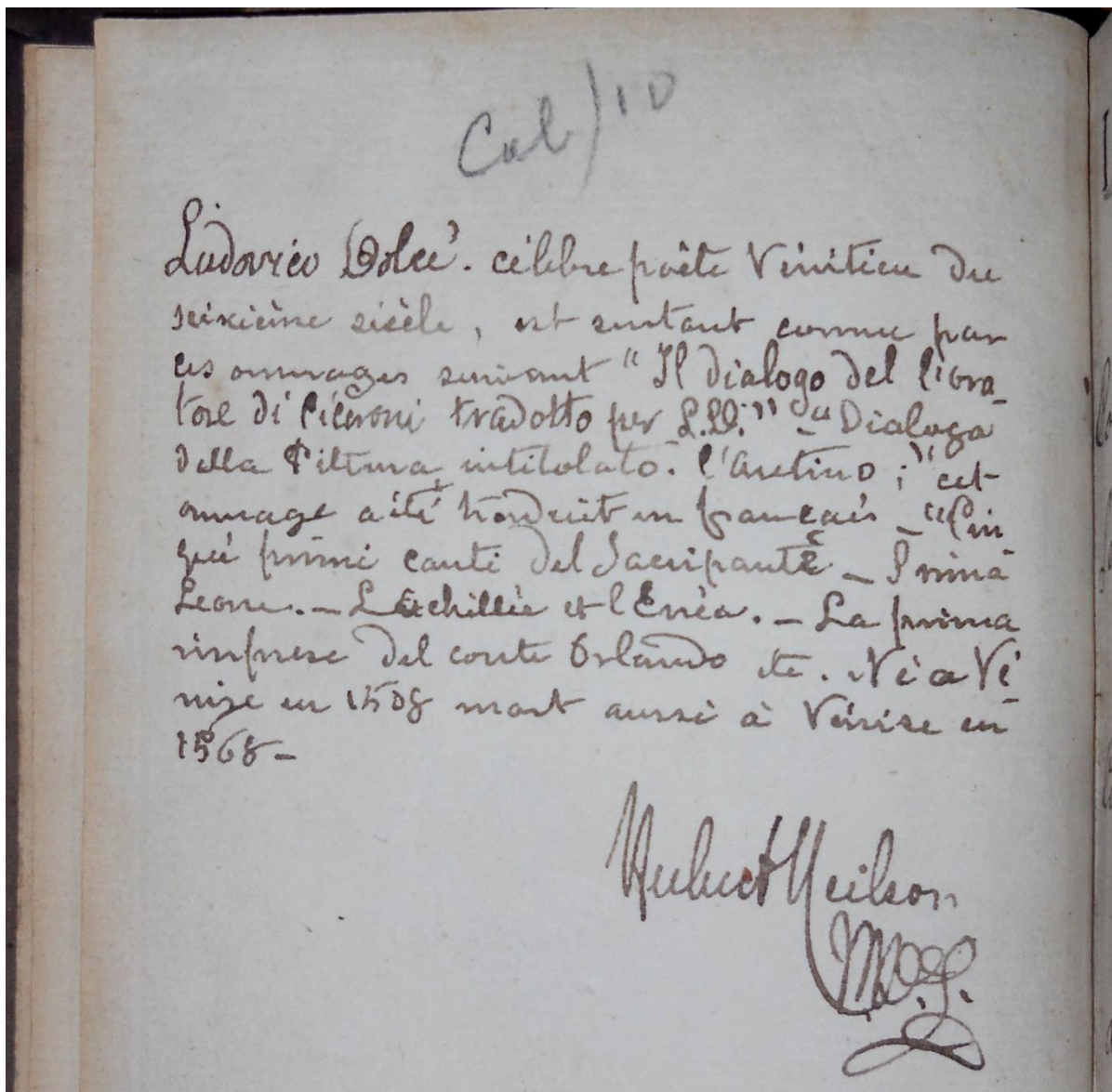


Illustration 14 – Notice bio-bibliographique rédigée par Hubert Neilson au verso de la deuxième page de garde, *Il Dialogo dell'Oratore di Cicerone* de Lodovico Dolce, 1547. Bibliothèque de la Compagnie de Jésus. Cliché IMAQ BCJ 3600-27b.

Par exemple, dans le *Dialogo dell'Oratore di Cicerone* de Lodovico Dolce imprimé à Venise chez Gabriel Giolito de Ferrari en 1547, les notes d'Hubert Neilson remplissent la partie supérieure du verso de la seconde page de garde, en regard de la page de titre (Illustration 14) :

Lodovico Dolce'. célèbre poète Vénitien du sixième siècle, est surtout connu par ces ouvrages suivant [sic] « Il dialogo del l'Oratore di Ciceroni tradotto per L.D. » – « Dialogo della Pittura intitolato. l'aretino; cet ouvrage a

été traduit en français _ « Cinqué primi canti del
Sacripante _ Prima Leone. _ L Achillé[a] et l Enéa. _ La
prima imprese del conte Orlando etc. Né à Vénise en
1508 mort aussi à Vénise en 1568_
Hubert Neilson M.D.[?]

L'autographe d'Hubert Neilson est suivi d'ordinaire de lettres entrelacées dans lesquelles se distinguent les initiales M.D. (pour « *Medicinæ Doctor* »), sauf dans quelques occurrences particulières, dont celle-ci :

Hubert Neilson
Etud. en Med.
Université Laval.
Quebec.

où l'ex-libris, tracé sur la page de titre des *Aphorismes d'Hipocrates* publiés à Rouen chez Louis Cabut en 1671, remonte à l'époque où Neilson était étudiant en médecine (Illustration 15).

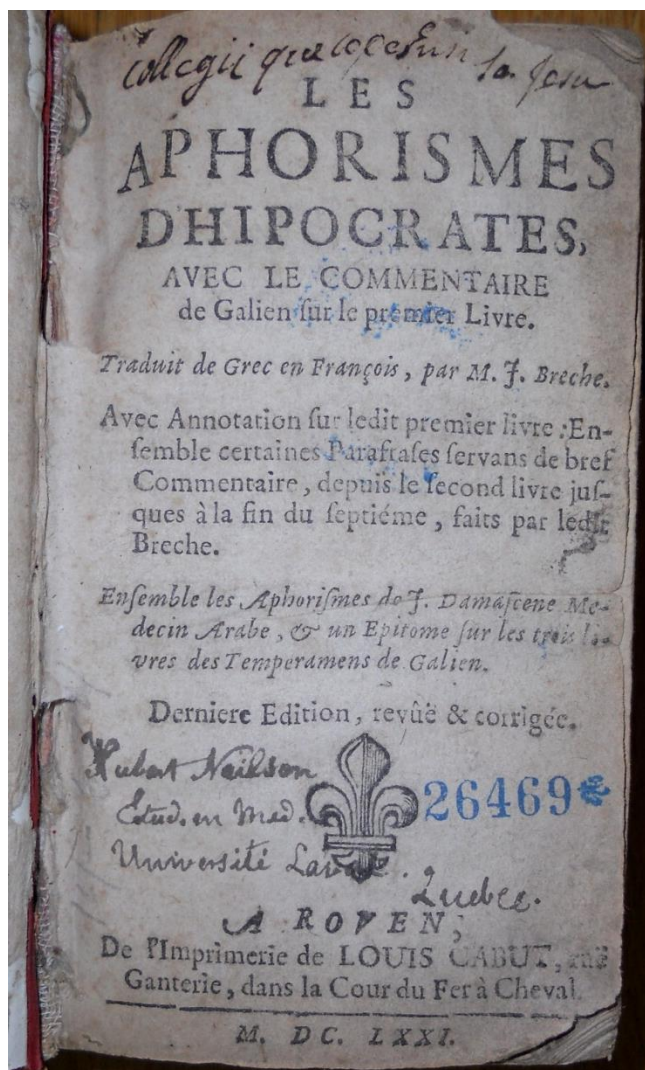


Illustration 15 – Page de titre des *Aphorismes d’Hippocrates, avec le commentaire de Galien sur le premier livre*, 1671. Bibliothèque de la Compagnie de Jésus. Cliché IMAQ BCJ 3600-55.

Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, Hubert Neilson a découvert dans les papiers de son grand-père le manuscrit d’un livre de prières écrit dans la langue des Illinois, qui aurait appartenu au jésuite Jacques Marquette⁶⁹. Il en a publié le fac-similé en 1908, en le faisant précéder d’une introduction qu’il a rédigée en anglais, et dans laquelle il explique qu’après avoir été gardé pendant plusieurs années dans la mission de l’île Michilimackinack, le manuscrit, relique du père Marquette, a été transféré au Collège de Québec, puis remis à John Neilson par le père Casot, à la fin du XVIII^e siècle⁷⁰. Étant donné l’amitié qui liait son grand-père aux jésuites, l’héritier de John Neilson ne s’étonne pas d’avoir entre les mains ce livre-relique, à plus forte raison

que son grand-père s'était porté acquéreur de nombreux imprimés, manuscrits et tableaux qui avaient été la propriété du collège des jésuites à Québec⁷¹. Émaillant son introduction au fac-similé de remarques plus personnelles, Hubert Neilson signale enfin que des exemplaires des *Relations* imprimées par Sébastien Cramoisy, de même que plusieurs livres anciens portant sur la page de titre l'inscription « Collegii Kebecens. Soc. Jesu, Catal. infer. [sic] an 1745. » constituent toujours – au moment de la publication du fac-similé, en 1908 – une partie de sa bibliothèque⁷². Nous savons qu'à l'instar de son aïeul il agira à son tour comme passeur, en remettant la centaine de livres du Collège de Québec qu'il a eus en sa possession à l'abbé Nazaire Dubois⁷³.

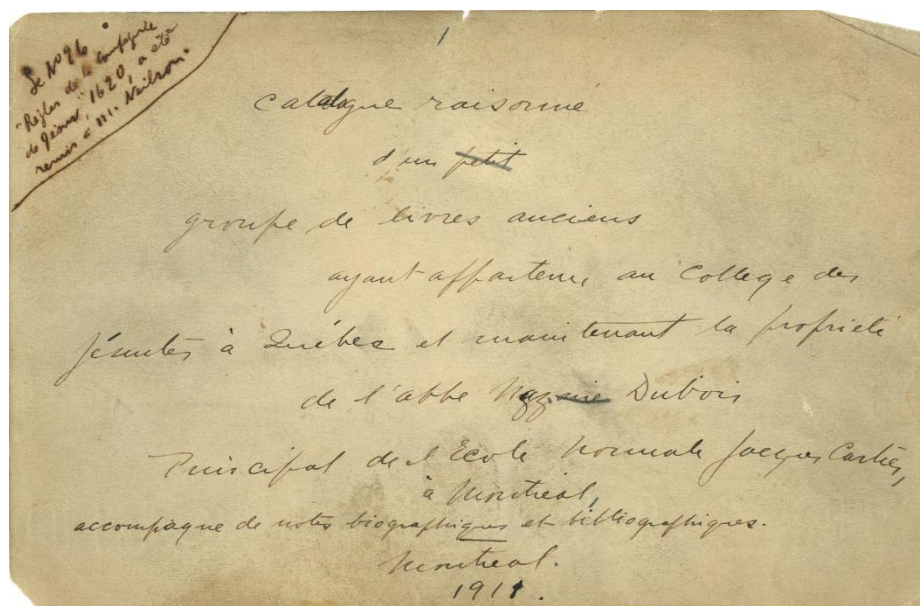


Illustration 16 – Page de titre du *Catalogue raisonné d'un petit groupe de livres ayant appartenu au Collège des Jésuites à Québec et maintenant la propriété de l'abbé Nazaire Dubois, Principal de l'École Normale Jacques Cartier, à Montréal, accompagnée de notes biographiques et bibliographiques*, 1911 (fol. 1). Bibliothèque de la Compagnie de Jésus (archives). Cliché IMAQ 3600-A-4.

En 1911, l'abbé Nazaire Dubois s'est appliqué à rédiger à la main le *Catalogue raisonné d'un petit groupe de livres ayant appartenu au Collège des Jésuites à Québec et maintenant la propriété de l'abbé Nazaire Dubois, Principal de l'École Normale Jacques Cartier, à Montréal, accompagnée de notes biographiques et bibliographiques* (Illustration 16)⁷⁴. Le manuscrit original, qui compte environ 197 fiches de petit format (178 × 115 mm), comprend un inventaire descriptif des ouvrages

cédés par Hubert Neilson, enrichi de notices bio-bibliographiques, ainsi qu'une introduction raturée par endroits, dont les premiers paragraphes esquissent un véritable itinéraire de transmission des imprimés dont le père Casot avait confié la garde à John Neilson, parmi lesquels sont comptés : la *Cathena aurea* de Thomas d'Aquin (Lyon, Antoine Blanchard pour Jacopo and Francesco Giunta, 1530), les *Apophthegmata* d'Érasme (Paris, Louis Cyaneus et Jean de Roigny, 1531), *In sphaeram Joannis de Sacro Bosco commentarius* de Christophorus Clavius (Rome, Domenico Basa, 1581), *L'Arithmétique, contenant les computations des nombres arithmetiques ou vulgaires : aussi l'algebre, avec les équations de cinc quantitez* de Simon Stevin (Leyde, de l'Imprimerie de Christophe Plantin, 1585), *Les ouvertures des parlements, ausquelles sont adjoustees cinq remonstrances, autrefois faictes en icelles* de Louis d'Orléans (Paris, Guil. Des Rues, 1607), les *Règles de la Compagnie de Jésus* (Paris, Jean Fouët, 1620)⁷⁵, les *Discorsi politici* de Paolo Paruta (Venise, Tomaso Baglioni, 1629), *La Santa Casa abbellita* de Silvio Serragli (Macerata, Girolamo Salvioni, 1640), la *Ianua Aurea reserata quatuor linguarum* de Johann Amos Comenius (Leyde, Officine Elzevier, 1640), les *Exercitationes paradoxicae adversus Aristoteleos* de Pierre Gassendi (Amsterdam, Louis Elzevir, 1649), la *Dissertatio peripatetica de epico carmine* de Pierre Mambrun (Paris, Sébastien et Grabiell Cramoisy, 1652), le *De eloquentia sacra et humana* de Nicolas Caussin (Lyon, Pierre Rigaud, 1651), etc., pour ne rapporter que quelques titres. L'auteur-bibliophile Nazaire Dubois salue la « provenance historique » de ces imprimés, dont il annonce, par ailleurs, la cession à d'autres :

Le catalogue que nous offrons à votre lecture se recommande à votre sérieuse attention non seulement par le mérite intrinsèque des livres qui y sont décrits, mais surtout par leur provenance historique. Les quelque cent volumes qui le compose [*sic*] sont un noyau de l'ancienne bibliothèque du collège des Jésuites à Québec. La suppression de l'ordre des Jésuites, et la mort à Quebec en 1800 du dernier représentant [mots raturés] de cet ordre au Canada, créa la question des biens des Jésuites. Quel fut le sort de la bibliothèque? [mots raturés] Elle ne fut pas englobée dans la confiscation par les autorités de ce qui restait des biens des Jesuites. Le bon frère Cazot, se sentant vieillir avait distribué les livres à ses amis. L'Hotel-Dieu de Québec eut sa part, [mots raturés] et l'Hon. John Neilson aussi. [...] Notre [mot raturé]

collection fut pendant cent ans environ religieusement conservée par la famille Neilson, ayant appartenu primitivement au propriétaire de la Gazette de Québec l'Hon. John Neilson et finalement au docteur Hubert Neilson des mains de qui nous les avons reçus pour les transporter à Montréal! Ces livres précieux, chargés moins de poussière que de souvenirs historiques, en quelles mains passeront-ils, car c'est notre intention de les céder⁷⁶?

La réponse à cette question est connue. Elle se trouve dans une note rédigée 10 ans plus tard, le 18 août 1921, par le recteur du Collège de l'Immaculée-Conception, le père Samuel Bellavance, qui fait référence (en utilisant le mot « notice ») au *Catalogue raisonné d'un petit groupe de livres ayant appartenu au Collège des Jésuites à Québec*, de même qu'au don que Nazaire Dubois lui a fait de ces livres :

Les livres mentionnés dans cette notice de l'abbé Nazaire Dubois ont été donnés par lui au Père Recteur de l'Immaculée-Conception.

Ceux qui pourraient être d'intérêt à la bibliothèque de la maison [de l'Immaculée-Conception] y ont été placés. Le reste est déposé dans cette boîte aux Archives. Cela pourrait constituer un cadeau précieux comme souvenir pour le collège de Québec, quand il se fondera⁷⁷.

Quant aux interventions manuscrites de Nazaire Dubois dans les livres dont il a été propriétaire, nous en avons relevé une seule parmi les imprimés anciens du Collège de l'Immaculée-Conception conservés à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus. Celle-ci prend la forme d'un ex-dono daté du 24 août 1920, que Nazaire Dubois a tracé à la main dans l'un des rares exemplaires survivants du premier traité de spiritualité écrit en Amérique septentrionale, *l'Affectus amantis Christum Iesum* du jésuite Pierre Chastellain, publié à Paris, chez Denis Béchét, en 1648⁷⁸. L'ex-dono se lit comme suit sur la face intérieure du premier plat : « Montréal, 24 août 1920. Donné aux Révérends Pères Jésuites de l'Immaculée Conception. Naz. Dubois ptre⁷⁹. » Il faut savoir que huit ans plus tôt, en avril 1912, Nazaire Dubois avait publié un article dans *Le Messager canadien du Sacré-Cœur* à propos de ce livre rare (dont le titre, soulignons-le, ne figurait pas dans son *Catalogue raisonné* de 1911)⁸⁰. Le résumé de l'article annonçait qu'il venait de mettre la main sur

un exemplaire de l'édition originale de l'*Affectus amantis Christum Iesum*, qui provenait « sans doute de l'ancien Collège des Jésuites à Québec⁸¹ ».

Quelques décennies après que Nazaire Dubois eut remis cet exemplaire de l'*Affectus amantis Christum Iesum* aux jésuites, une lettre manuscrite insérée dans une enveloppe a été glissée dans l'ouvrage, avec la mention : « SVP laisser dans le livre du P. Chastellain (de 1648) ». La lettre, datée du 30 septembre 1955, est adressée au « R. P. Adélarde Dugré », alors recteur du Collège de l'Immaculée-Conception (Illustrations 17 et 18). Son auteur, le père Paul Desjardins, archiviste au Collège Sainte-Marie, écrit :

Mon révérend Père,

Vous avez le bonheur, à l'Immaculée-Conception, de posséder un exemplaire du premier livre spirituel composé en Canada, Affectus amantis Jesum du P. Pierre Chastellain. C'est évidemment une « pièce » que les Archives seraient heureuses de posséder, et vous vous attendez peut-être à ce que je vous demande de la leur donner... Mais non; je contiens le désir que je pourrais avoir, d'après la maxime qu'il y a de certaines choses que l'on accepte avec reconnaissance quand elles nous sont offertes, mais que la plus élémentaire éducation nous prescrit de ne pas demander...

Tout ce que je désirerais pour le moment, ce serait que vous me prêtiez ce volume pour un certain laps de temps, à déterminer par vous. J'en prendrais d'abord connaissance, pour me rendre compte de la spiritualité en vigueur aux heures les plus héroïques de la Mission huronne; si le travail ne me paraît au-dessus de mes forces, j'en entreprendrais peut-être une traduction, à soumettre à la censure naturellement avant de songer à toute publication. Je profiterais aussi peut-être de cette occasion pour rédiger une notice biographique de l'auteur.

[...] Je ne connais pas encore l'ouvrage, ni ses dimensions, ni la limpidité de son latin, ni par conséquent la taille du travail auquel je songe. Ce qui m'a amené à penser à cela, c'est l'étude que je poursuis depuis quelques années de cette classe de serviteurs de nos

anciens missionnaires, connus sous le nom de Donnés. La première équipe, la plus héroïque à ce qu'il semble, a reçu sa trempée spirituelle dans les instructions et directions du P. Chastellain, et il est vraisemblable que la doctrine de l'Affectus amantis Jesum soit précisément celle qu'il exposait aux domestiques de Sainte-Marie-des-Hurons, dont il était le directeur spirituel.

Je ne crois pas que ce volume soit au nombre de ceux qui sont régulièrement demandés par les clients de votre bibliothèque! Je ne mortifierai donc personne trop gravement en le gardant quelques semaines, ou plus, suivant l'étendue de la matière etc....

Votre tout dévoué en N-S.

Paul Desjardins s.j.

Nous savons qu'il faudra attendre près d'un demi-siècle avant que ne soit publiée la première traduction française complète de l'ouvrage, *L'âme éprise du Christ Jésus, ou, Exercices d'amour envers le Seigneur Jésus pour toute une semaine*⁸², grâce aux soins du professeur Joseph Hofbeck de l'Université Concordia. Ce dernier a offert un exemplaire dédicacé de *L'âme éprise du Christ Jésus* au père Claude-Roger Nadeau (1928-) qui a été, pendant plus de 30 ans, jusqu'à l'année de transition 2003-2004, préfet de la Bibliothèque du Collège de l'Immaculée-Conception⁸³. La dédicace récente du professeur Joseph Hofbeck se déploie en ces termes sur la première page de garde de l'exemplaire qui appartient désormais à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus : « Au Père Nadeau, qui attend depuis longtemps ce frère jumeau du précieux exemplaire original qui se trouve dans sa bibliothèque, avec ma gratitude pour son aide. » Que dire de cet énoncé personnel, sinon qu'il fait écho au vœu exprimé jadis par le père Paul Desjardins de voir traduit en français le texte de Chastellain et qu'il nous conforte dans l'idée que les vestiges manuscrits mis en lumière dans notre article s'inscrivent dans une saisissante continuité.

COLLÈGE SAINTE-MARIE
1182, RUE BLEBY
MONTREAL (Q.)

30 septembre 1956

Mon révérend Père,

Vous avez le bon honneur, à l'Université de Conception, de posséder un exemplaire du premier livre spirituel composé au Canada, *Affectus amantis Jesum* du P. Pierre Chastellain. C'est évidemment une "pièce" que les archives seraient honorées de posséder, et vous vous attendez peut-être à ce que je vous demande de la leur donner... Mais non; je contiens le désir que je pourrais avoir, d'après la maxime qu'il y a de certaines choses que l'on accepte avec reconnaissance quand elles nous sont offertes, mais que la plus s'immuable éducation nous prescrit de ne pas demander...

Tout ce que je désirerais pour le moment, ce serait que vous me prêtiez ce volume pour un certain laps de temps, à déterminer par vous. J'en pourrais d'abord connaître ce, pour me rendre compte de la spiritualité en vigueur aux heures les plus héroïques de la Mission huronne; si le travail ne me paraît au-dessus de mes forces, j'en entreprendrais peut-être une traduction, à soumettre à la censure maternellement avant de songer à toute publication. Je profiterais aussi peut-être de cette occasion pour rédiger une notice biographique de l'auteur.

Comme vous pouvez le constater, je ne m'engage pas à fond! Je ne connais pas encore l'ouvrage, ni ses dimensions, ni la simplicité de son latin, ni pas couramment la taille du travail auquel je songe. Ce qui m'a amené à penser à

cela, c'est l'étude que je pourrais depuis quelques années, de cette classe de serviteurs de nos ancêtres missionnaires, connus sous le nom de Dominicains, la première équipe, la plus héroïque à ce qu'il semble, a reçu sa formation spirituelle dans les instructions et directions du P. Chastellain, et il est vraisemblable que la doctrine de *Affectus amantis Jesum* soit précisément celle qu'il exposait aux deux estroques de Sainte-Marie-des-Hurons, dont il était le directeur spirituel.

Je ne crois pas que ce volume soit au nombre de ceux qui sont régulièrement demandés par les chefs de votre bibliothèque! Je me mortifierai donc personne trop gravement, en le gardant quelques semaines, ou plus, suivant vos ordres de la matière etc....

Votre tout dévoué en N.S.
Paul Desjardins S.J.

P.S. Avec votre autorisation préalable, je demande aussi celle du bon P. Houle, qui saura bien me faire parvenir le volume et en assurer le retour, si j'abusais trop longtemps de sa bienveillance à me le prêter!

Illustrations 17 et 18 – Recto et verso de la lettre du père Paul Desjardins, S. J., au R. P. Adélarde Dugré, S. J. Bibliothèque de la Compagnie de Jésus. Clichés IMAQ BCJ 3600-65g et IMAQ BCJ 3600-65h.

Les noms évocateurs de Jean-Joseph Casot, Philippe-Jean-Louis Desjardins, John Neilson, Jean-Pierre Chazelle, Hubert Neilson, Téléphore Filiatrault, Nazaire Dubois et Samuel Bellavance rappellent que le développement des collections des jésuites du Canada français a pu procéder parfois d'une miraculeuse circularité, par exemple, quand des livres dispersés – pour tout dire perdus – ont été rendus à leurs premiers propriétaires connus en Amérique. Si les signes sensibles d'un esprit de communauté doivent servir de jalons aux études menées sur les fonds documentaires de la Compagnie de Jésus conservés au Québec, il importe, en ce qui a trait aux livres acquis par les jésuites avant 1800, de ne pas négliger les liens d'amitié, les parentés intellectuelles, les fidélités qui ont assuré leur survie. Nous pouvons dire des ex-libris, des ex-dono, des lettres ou des mots écrits en toute amitié et confiance qu'ils nous permettent d'entrevoir une continuité dans la discontinuité d'une histoire marquée par l'absence charnière des jésuites au Canada entre 1800 et 1842. En somme, les requêtes de lecteurs savants – par exemple, celles des pères Téléphore Filiatrault et Paul Desjardins –, les catalogues – dont celui de l'abbé Nazaire Dubois est un bel exemple –, les marques de possesseurs laïcs ou religieux et les empreintes manuscrites laissées par des donateurs dans les livres des xvi^e, xvii^e et xviii^e siècles que possèdent aujourd'hui les jésuites de la Province du Canada français participent à l'éclosion d'une image forte : celle d'un véritable confluent où sont appelées à s'harmoniser l'histoire de la lecture, l'histoire de la conservation des imprimés anciens au Québec et l'histoire des institutions jésuites, depuis l'établissement de la Compagnie au Canada, dont la vocation est liée à une histoire éducative qu'ont explorée récemment quelques auteurs, dans l'ouvrage collectif *Quand les Jésuites veulent comprendre l'Autre : le témoignage de quelques livres anciens de la collection de l'UQAM*⁸⁴. Nous pourrions prendre exemple sur leurs contributions pour questionner plus à fond les collections de la bibliothèque de l'ancien Collège de l'Immaculée-Conception, puisque seuls les exemplaires du xvi^e siècle portant l'ex-libris du Collège Sainte-Marie ont retenu l'attention des auteurs, qui se sont penchés sur une certaine éducation – jésuite – dont l'une des facettes est la curiosité à l'égard de l'Autre, que partageaient aussi les gens de la Renaissance. À l'égal de ce récent volume publié sous la direction de Janick Auberger, le recueil *Humanistes italiens et imprimés de l'Italie de la Renaissance dans les collections de l'UQAM*⁸⁵, paru sous la direction de Brenda Dunn-Lardeau en 2011, tire de l'oubli des livres qui ont appartenu aux jésuites : des huit études

proposées dans cet ouvrage, sept portent sur des imprimés qui ont fait partie des collections du Collège Sainte-Marie avant d'être cédés à l'Université du Québec à Montréal, en 1969. Dans son introduction, Brenda Dunn-Lardeau propose d'ailleurs une liste fort utile des ouvrages du xvi^e siècle – imprimés en Italie ou reliés à l'Italie de la Renaissance – que possèdent d'autres institutions montréalaises : parmi les exemplaires répertoriés, huit se trouvent dans les collections des Archives des jésuites au Canada; 17, à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus.

Au regard de leur valeur, les livres de la Bibliothèque du Collège de l'Immaculée-Conception conservés à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus sont trop peu consultés, leur existence étant encore mal connue. En ce sens, nous partageons les motivations des professeurs et des chercheurs qui se sont appliqués à faire connaître les livres rares mal connus des collections uqamiennes⁸⁶. Gardien, à sa façon, des traces matérielles d'une certaine éducation jésuite, l'abbé Nazaire Dubois avait insisté en 1911, dans son *Catalogue raisonné*, sur la nécessité d'« élucider la question des manuels classiques employés au collège de Québec⁸⁷ », qu'il considérait comme des éléments constitutifs du « noyau » de la bibliothèque de l'institution⁸⁸. Il définissait dès lors un vaste sujet d'étude, que des bibliophiles et historiens ont sondé depuis. De très nombreuses avenues, également prometteuses pour les chercheurs, se profilent aussi dans ces seules énumérations que l'abbé a écrites sous le coup de l'émerveillement, au sujet des livres de la première bibliothèque de Nouvelle-France :

Est-il besoin de vanter leur mérite intrinsèque [?] la simple lecture des titres et de leurs auteurs suffit pour nous en convaincre. Erasme, Alde Manuce, Dolce, Alciat, Grotius, Cluvier, Tursellinus, Pontanus, Pomey, Rhenanus, qui osera contester leur génie! Ajouterons-nous, Estienne, Petau, St Thomas, Clavius[,] Bartoli, Maurolico, Stevin et Jean François[,] C'est la fleur de l'esprit humain. Nous oublions Tacite, Sénèque, Cicéron, Labbé, Sirmond, Jouveny, Hippocrate, Aristote, et Gassendi.

Tous ces auteurs sont l'ornement d'une bibliothèque mais quand au mérite du livre qui contient leurs œuvres s'ajoute celui de sortir des presses de Christophe Plantin, de Sebastien Cramoisy et des Elzévir, et autres

imprimeurs célèbres, comme c'est ici le cas, la lecture et la manipulation en a des charmes indicibles⁸⁹.

L'une des réalisations concrètes dont peuvent se féliciter les collaborateurs du projet d'Inventaire des imprimés anciens au Québec (IMAQ) est, certes, la création d'une première banque de données, entièrement versée dans le catalogue informatisé de l'Université du Québec à Trois-Rivières, grâce à laquelle le catalogue de Nazaire Dubois et les descriptions des précieux imprimés des xvi^e, xvii^e et xviii^e siècles conservés à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus sont désormais accessibles – de même que les photographies de la plupart des pages de titre et marques manuscrites trouvées dans les exemplaires. Il sera néanmoins toujours de notre devoir de fréquenter les très beaux espaces de la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, puisque la lecture et la manipulation des livres qui y sont conservés présentent des « charmes indicibles », que l'exaltation de l'abbé Nazaire Dubois laissait déjà entrevoir.

NOTE BIOGRAPHIQUE

Johanne Biron a été responsable de la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus de 2006 à 2012 et a collaboré, à ce titre, au projet d'Inventaire des imprimés anciens au Québec (IMAQ). Elle est membre du Groupe de recherche multidisciplinaire de Montréal sur les livres anciens (XV^e-XVIII^e siècles) depuis 2004 et est l'une des partenaires du projet Textes missionnaires dans l'espace francophone de l'Université de Waterloo. Elle a codirigé en 2006, avec Brenda Dunn-Lardeau, *Le livre médiéval et humaniste dans les collections de l'UQAM*. Ses recherches actuelles portent sur les exemplaires survivants de la première bibliothèque des jésuites de Nouvelle-France. Son plus récent article, paru dans *Humanistes italiens et imprimés de l'Italie de la Renaissance dans les collections de l'UQAM*, est consacré au jésuite italien Orazio Torsellino, père de l'histoire du sanctuaire de la *Santa Casa* à Lorette (Italie), de même qu'au missionnaire jésuite Pierre-Joseph-Marie Chaumonot.

Notes

¹ Voir Lucien Campeau, S. J., *La première mission des jésuites en Nouvelle-France (1611-1613) et Les commencements du Collège de Québec (1626-1670)*, Cahiers d'histoire des Jésuites, 1, Montréal, Éditions Bellarmin, 1972, p. 63; Antonio Drolet, « La bibliothèque du Collège des jésuites », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. XIV, n° 4, mars 1961, p. 487-544;

Paul-Émile Filion, S. J., « La première bibliothèque canadienne : le Collège des Jésuites à Québec; historique et contribution à l'inventaire du fonds », dans Georges-A. Chartrand (dir.), *Livre, bibliothèque et culture québécoise. Mélanges offerts à Edmond Desrochers, s.j.*, Montréal, ASTED, 1977, p. 273-298.

² Une partie de la réflexion proposée dans ces pages a fait l'objet d'une communication lors de la 39^e journée d'échanges scientifiques de l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé (AQÉI), Centre Joseph-Charles Taché, Université du Québec à Rimouski, 6 mai 2011.

³ Les archives des jésuites du Canada français (ASJCF) ont été conservées à la Résidence Notre-Dame-de-Montserrat à Saint-Jérôme de la fin des années 60 à l'automne 2009. Depuis 2009, les archives des Provinces jésuites du Canada français et du Canada anglais sont réunies en un seul centre, à la Maison Bellarmin de la rue Jarry, à Montréal.

⁴ C'est dans les limites d'une nouvelle convention de prêt conclue avec la Compagnie de Jésus le 4 mars 2003 que le Collège Jean-de-Brébeuf (anciennement un collège jésuite) participe à la gestion, à la conservation et à la valorisation du fonds documentaire du Collège de l'Immaculée-Conception, qui lui a été prêté jusqu'au 31 décembre 2053. Conformément à la *Convention de prêt relative au transfert du fonds documentaire de la Bibliothèque du Collège de l'Immaculée-Conception au Collège Jean-de-Brébeuf*, la dénomination « Bibliothèque de la Compagnie de Jésus » est retenue désormais, relayant ainsi les dénominations antérieures : « Bibliothèque du Collège de l'Immaculée-Conception », « Bibliothèque des Facultés jésuites de l'Immaculée-Conception » ou « Bibliothèque de théologie ».

⁵ Nous nous inspirons ici de l'expression du père Robert Toupin qui, dans un article consacré à la résidence jésuite de l'Immaculée-Conception à Trois-Rivières, fait allusion à une « histoire manuscrite » de l'institution (Robert Toupin, S. J., « Le Scolasticat des Trois-Rivières », *Lettres du Bas-Canada*, vol. XI, nos 3-4, septembre-décembre 1957, p. 155).

⁶ De concert avec la Chaire de recherche du Canada en histoire littéraire (Claude La Charité, UQAR) et les chercheurs rattachés au Cercle interuniversitaire d'étude sur la République des Lettres (CIERL), la Chaire de recherche du Canada en rhétorique (Marc André Bernier, UQTR) s'est associée à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ) afin de dresser un inventaire des imprimés européens des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles présents sur le territoire québécois. En avril 2010, l'inventaire des imprimés anciens conservés à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus a été relancé, une première phase de ce projet ayant été amorcée en 2005. Soulignons que le projet IMAQ vise la création, en ligne, d'un équivalent du *Catalogue collectif de France* et qu'il a entre autres mérites de « stimuler les études sur le livre ancien, l'histoire du livre, l'histoire des collections » et, incidemment, de « préparer la relève scientifique dans le domaine du livre ancien et du patrimoine culturel » (Université du Québec à Trois-Rivières, Inventaire des imprimés anciens au Québec (IMAQ). <http://www.uqtr.ca/rhetorique/imaq.html> (13 mars 2013)).

⁷ Les premières notices qui ont été versées dans la jeune banque « IMAQ – Livres anciens » du catalogue informatisé de la bibliothèque de l'Université du Québec à Trois-Rivières sont celles qui concernent les livres anciens conservés à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus (une recherche avancée menée dans la banque « IMAQ – Livres anciens » permet de retracer l'ensemble de ces titres conservés à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, grâce à l'option « dans la cote » du menu déroulant, à côté de laquelle

doit être inscrit le terme de recherche « +BCJ* »). Les quelque 1 430 notices catalographiques existantes donnent accès aux plus importantes informations manuscrites relevées dans les imprimés anciens, photographies à l'appui. Le lecteur consultera donc toujours avec profit les descriptions et les photographies accessibles en ligne dans le site de la bibliothèque de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

http://decouverte.quebec.ca/primo_library/libweb/action/search.do?mode=Basic&vid=UQTR&tab=default_tab& (13 mars 2013).

⁸ [Isaac Lemaistre de Sacy], *Le Saint Evangile de Jesus-Christ selon saint Jean, traduit en françois, avec une explication tirée des saints Peres & des auteurs ecclésiastiques*, tome quatrième, Paris, Guillaume Desprez, 1722 (BCJ 1255A).

⁹ C'est-à-dire « *Pax Christi* », « la paix du Christ ».

¹⁰ Le Canada demeure un territoire de mission en 1887; c'est cette année-là cependant que la mission canadienne acquiert son indépendance administrative face à la Province d'Angleterre, dont elle dépend depuis 1879 (voir Gilles Chaussé, S. J., *Les jésuites et le Canada français : 1842-1992*, La Compagnie de Jésus, Province du Canada français, 1992, p. 23; Guy Bourgeault, S. J., « La Faculté de philosophie de l'Immaculée-Conception » et René Barbin, S. J., « La Faculté de théologie de l'Immaculée-Conception », *Lettres du Bas-Canada*, vol. XI, n^{os} 3-4, septembre-décembre 1957, p. 175-176 et p. 160).

¹¹ Voir « *Missio Canadensis* », dans *Catalogus Provinciae Angliæ Societatis Jesu*, Roehampton, Ex typographia Manresana, 1887, p. 6.

¹² Voir Robert Toupin, S. J., « Le Scolasticat des Trois-Rivières », *Lettres du Bas-Canada*, vol. XI, n^{os} 3-4, septembre-décembre 1957, p. 155.

¹³ Voir *Catalogus sociorum et officiorum Missionis Canadensis Societatis Jesu*, Marianopoli, Ex typographia Scholasticatus Canadensis, 1888, p. 6; Paul-Émile Filion, S. J., « La Bibliothèque du Scolasticat », *Lettres du Bas-Canada*, vol. XI, n^{os} 3-4, septembre-décembre 1957, p. 193. Le père Téléphore Filiatrault (1852-1930) a été, entre autres, supérieur général de la mission canadienne, recteur du Scolasticat de l'Immaculée-Conception, du Collège de Saint-Boniface et du Collège Sainte-Marie (voir la notice biographique qui le concerne dans Lionel Groulx, *Correspondance : 1894-1967*, Giselle Huot, Juliette Lalonde-Rémillard et Pierre Trépanier (dir.), Fides, 2003, vol. 3 (*L'intellectuel et l'historien novices : 1909-1915*), p. 791, ainsi que la rubrique nécrologique publiée dans les *Nouvelles de la Province du Bas-Canada*, vol. 10, n^o 5, décembre 1930, p. 11-12; voir aussi Guy Bourgeault, S. J., « La Faculté de philosophie de l'Immaculée-Conception », *Lettres du Bas-Canada*, vol. XI, n^{os} 3-4, septembre-décembre 1957, p. 176). Le père William Francis Gagnieur (1857-1937) a enseigné, entre autres, au Collège Sainte-Marie, puis au séminaire diocésain de Trois-Rivières, avant de devenir missionnaire itinérant auprès des autochtones nord-américains et de fonder, en 1911, la « Sacred Heart Mission », située à l'est de Sault-Sainte-Marie, dans l'état du Michigan (voir « In Statu Michigan », dans *Catalogus Provinciae Canadensis Societatis Jesu*, Marianopoli, Ex typographia SS. Cordis, 1911, p. 32; *Dictionary of Jesuit Biography : Ministry to English Canada, 1842-1987*, Canadian Institute of Jesuit Studies, Toronto, 1991, p. 120-121).

¹⁴ Voir Robert Toupin, S. J., « Le scolasticat des Trois-Rivières », *Lettres du Bas-Canada*, vol. XI, n^{os} 3-4, septembre-décembre 1957, p. 158.

¹⁵ [Isaac Lemaistre de Sacy], *Suite du Saint Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu, traduit en français, avec une explication tirée des saints Peres & des auteurs ecclésiastiques*, tome second, Paris, Guillaume Desprez, 1722 (BCJ 1255A-2).

¹⁶ [Isaac Lemaistre de Sacy], *Les Actes des Apostres, traduits en français, avec une explication tirée des saints Peres & des auteurs ecclésiastiques*, Paris, Guillaume Desprez et Jean Desessartz, 1723 (BCJ 1255A-2).

¹⁷ Le Scolasticat de l'Immaculée-Conception a reçu le titre de « *Collegium Maximum* » en 1916 (voir Guy Bourgeault, S. J., « La Faculté de philosophie de l'Immaculée-Conception », *Lettres du Bas-Canada*, vol. XI, n^{os} 3-4, septembre-décembre 1957, p. 176). Notons aussi que l'un des rares manuscrits conservés à la bibliothèque, *Certaine Patterns of Devout Exercises of Immediat Actes & Affections of the Will. By the Late Ven. Father Augustine Baker Monke of the Holy Order of S. Benedict*, porte un ex-dono manuscrit éloquent, au verso de la première page de garde : « For the library of the Scholasticate at Three-Rivers. Through the kindness of M^{rs}. E. Potts. 1883 », auquel ont été ajoutés, au fil des ans, les ex-libris imprimés « Collegium Immac. Concept. Marianopoli. Bibliotheca Major.—S.J. » (au verso du plat supérieur) et « Collegium Immac. Concept. Marianopoli. Bibliotheca Major » (au verso de la troisième page de garde), de même que trois estampilles en français du Collège de l'Immaculée-Conception à Montréal, qui figurent au recto des trois pages de garde (BCJ 3600-A-1).

¹⁸ Voir René Barbin, S. J., « La Faculté de théologie de l'Immaculée-Conception » et Robert Toupin, S. J., « Le Scolasticat des Trois-Rivières », *Lettres du Bas-Canada*, vol. XI, n^{os} 3-4, septembre-décembre 1957, p. 160 et p. 155-158. Signalons qu'au XIX^e siècle une seconde phase de l'établissement des jésuites à Trois-Rivières s'étendra de 1885 à 1889.

¹⁹ Aussi, une inscription manuscrite plus ancienne, « Des Religieux Penitens du Couvent de Picpus », occupe le milieu de la page de titre.

²⁰ *Thomae a Kempis canonici regularis ord. S. Augustini De Imitatione Christi libri quatuor, nunc postremò ad autographorum fidem recensiti*, Antverpiae, Ex officina Plantiniana, Apud Balthasarem & Ioannem Moretos, 1617 (AJC In-16^o D2).

²¹ Voir Georges-Émile Giguère, « Martin, Félix (baptisé Félix-François-Marie) », *Dictionnaire biographique du Canada en ligne*, University of Toronto/Université Laval, vol. XI (1881-1890), 2000.

<http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?BioId=39803> (13 mars 2013).

²² Voir Antonio Drolet, « La bibliothèque du Collège des jésuites », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. XIV, n^o 4, mars 1961, p. 493.

²³ Voir Gilles Chaussé, S. J., « Les jésuites et le projet de société de M^{gr} Bourget », *Sessions d'étude*, Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, vol. 53, 1986, p. 46; Léon Pouliot, « Note sur le court supériorat du P. Chazelle à Montréal (1842-1844) », *Lettres du Bas-Canada*, vol. 11, n^o 2, juin 1957, p. 97-101; Georges-Émile Giguère, « Chazelle, Jean-Pierre », *Dictionnaire biographique du Canada en ligne*, University of Toronto/Université Laval, vol. VII (1836-1850), 2000. http://www.biographi.ca/FR/009004-119.01-f.php?id_nbr=3305 (13 mars 2013).

²⁴ Dans une notice qui lui est consacrée, nous lisons que, vers 1797, Philippe-Jean-Louis Desjardins « alla demeurer aux jésuites, c'est-à-dire dans la maison autrefois occupée par eux, et où actuellement il n'en restait plus qu'un, le père Casot. Il parait que ce séjour étoit assez peu agréable, et que ce ne fut que par vertu qu'il alla s'y fixer. Peu après, le père Casot, qui étoit infirme, lui donna une procuration générale pour administrer les biens des jésuites. M. Desjardins s'étoit bien promis de n'en point faire usage; mais ensuite, l'état languissant du bon jésuite le força de se mettre, en quelque sorte, à la tête de ses affaires. Il eut part à un arrangement fait en 1799 avec le gouvernement, relativement aux biens des jésuites, arrangement consenti par M. l'évêque de Québec, par son coadjuteur et par les membres les plus distingués du clergé. Ces biens, qui sont assez considérables, sont toujours entre les mains du gouvernement anglais » (« Notice sur M. l'abbé Desjardins », *L'Ami de la religion, journal ecclésiastique, politique et littéraire*, t. 78, Paris, Librairie ecclésiastique d'Ad. Le Clere et Cie, 1834, p. 101). La notice est datée du 16 novembre 1833.

²⁵ Voir Antonio Drolet, « La bibliothèque du Collège des jésuites », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. XIV, n° 4, mars 1961, p. 493.

²⁶ Édouard Lecompte, S. J., *Les anciennes missions de la Compagnie de Jésus dans la Nouvelle-France (1611-1800)*, Montréal, Imprimerie du Messenger, 1925, p. 51.

²⁷ Il s'agit du père Bernard Well, mort le 17 mars 1791. Voir la *Liste des missionnaires jésuites : Nouvelle-France et Louisiane, 1611-1800*, Montréal, Collège Sainte-Marie, 1929, p. 74; *La Compagnie de Jésus : l'aure d'un siècle, 1842-1942*, Montréal, Maison provinciale, 1942, p. 21.

²⁸ Il s'agit, bien sûr, du père Casot. Édouard Lecompte, S. J., *Les anciennes missions de la Compagnie de Jésus dans la Nouvelle-France (1611-1800)*, Montréal, Imprimerie du Messenger, 1925, p. 76.

²⁹ Joseph Cossette, « Casot, Jean-Joseph », *Dictionnaire biographique du Canada en ligne*, University of Toronto/Université Laval, vol. IV (1771-1800), 2000. <http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?BioId=35917> (13 mars 2013).

³⁰ Édouard Lecompte, S. J., *Les jésuites du Canada au XIX^e siècle*, t. I : 1842-1872, Montréal, Imprimerie du Messenger, 1920, p. 33.

³¹ Gilles Chaussé, S. J., « Les jésuites et le projet de société de M^{gr} Bourget », *Sessions d'étude*, Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, vol. 53, 1986, p. 46; Édouard Lecompte, S. J., *Les jésuites du Canada au XIX^e siècle*, t. I : 1842-1872, Montréal, Imprimerie du Messenger, 1920, p. 34.

³² Léon Pouliot, « Note sur le court supérieurat du P. Chazelle à Montréal (1842-1844) », *Lettres du Bas-Canada*, vol. 11, n° 2, juin 1957, p. 97. Voir Gilles Chaussé, S. J., « Les jésuites et le projet de société de M^{gr} Bourget », *Sessions d'étude*, Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, vol. 53, 1986, p. 46-47; Georges-Émile Giguère, « Chazelle, Jean-Pierre », *Dictionnaire biographique du Canada en ligne*, University of Toronto/Université Laval, vol. VII (1836-1850), 2000. http://www.biographi.ca/FR/009004-119.01-f.php?id_nbr=3305 (13 mars 2013).

³³ Voir Georges-Émile Giguère, « Chazelle, Jean-Pierre », *Dictionnaire biographique du Canada en ligne*, University of Toronto/Université Laval, vol. VII (1836-1850), 2000.

http://www.biographi.ca/FR/009004-119.01-f.php?id_nbr=3305 (13 mars 2013); Gilles Chaussé, S. J., « Les jésuites et le projet de société de M^{gr} Bourget », *Sessions d'étude*, Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, vol. 53, 1986, p. 47.

³⁴ Voir Gilles Chaussé, S. J., *Les jésuites et le Canada français : 1842-1992*, La Compagnie de Jésus, Province du Canada français, 1992, p. 21; Guy Bourgeault, « La Faculté de philosophie de l'Immaculée-Conception », *Lettres du Bas-Canada*, vol. XI, nos 3-4, septembre-décembre 1957, p. 175.

³⁵ Voir Gilles Chaussé, S. J., *Les jésuites et le Canada français : 1842-1992*, La Compagnie de Jésus, Province du Canada français, 1992, p. 23.

³⁶ Voir Gilles Chaussé, S. J., *Les jésuites et le Canada français : 1842-1992*, La Compagnie de Jésus, Province du Canada français, 1992, p. 24.

³⁷ Voir Gilles Chaussé, S. J., *Les jésuites et le Canada français : 1842-1992*, La Compagnie de Jésus, Province du Canada français, 1992, p. 24; Guy Bourgeault, S. J., « La Faculté de philosophie de l'Immaculée-Conception », *Lettres du Bas-Canada*, vol. XI, nos 3-4, septembre-décembre 1957, p. 177.

³⁸ Les catalogues de ces deux Provinces – *Catalogus provinciae Montis Regii Societatis Jesu* et *Catalogus provinciae Quebecensis Societatis Jesu* – ont été publiés séparément en 1965, 1966 et 1967, puis publiés sous un seul titre en 1968 : *Catalogus provinciarum Montis Regii et Quebecensis Societatis Jesu*.

³⁹ Toutefois, un changement – soit la possibilité d'une réunification de la Province francophone et de la Province anglophone – se profile peut-être à l'horizon, puisqu'en 2013 le catalogue annuel de la Province du Canada français, le *Catalogus Provinciae Gallo-Canadensis Societatis Jesu*, qui faisait l'objet d'une publication indépendante depuis 1969, a été publié conjointement, en un seul volume, avec le *Catalogus Provinciae Canadae Anglicae Societatis Jesu* (traduit *Catalogue of the Jesuits in English Canada*).

⁴⁰ Voir Antonio Drolet, « La bibliothèque du Collège des jésuites », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. XIV, n^o 4, mars 1961, p. 492-493.

⁴¹ Le père Filion ajoute : « (autrefois Bibliothèque du Scolasticat de l'Immaculée-Conception), logée au Pavillon Lalemant du Collège Jean-de-Brébeuf » (Paul-Émile Filion, S. J., « La première bibliothèque canadienne : le Collège des Jésuites à Québec; historique et contribution à l'inventaire du fonds », dans Georges-A. Chartrand (dir.), *Livre, bibliothèque et culture québécoise. Mélanges offerts à Edmond Desrochers, s.j.*, Montréal, ASTED, 1977, p. 278).

⁴² *Appendix codicis Theodosiani novis constitutionibus cumulator, cum epistolis aliquot veterum conciliorum & pontificum romanorum, nunc primum editis, opera et studio Jacobi Sirmondi*, Parisiis, Apud Sebastianum Cramoisy, 1631 (BCJ 3600-57).

⁴³ Le père Filion explique : « Les premiers livres apportés au Québec par les Jésuites lors de leur retour en 1632, (arrivés à Québec en 1625, ils en étaient repartis lors de la conquête par les frères Kirke en 1629), furent remis au Collège lors de sa fondation et c'est pourquoi la bibliothèque précède la fondation du Collège » (Paul-Émile Filion, S. J.,

« La première bibliothèque canadienne : le Collège des Jésuites à Québec; historique et contribution à l'inventaire du fonds », dans Georges-A. Chartrand (dir.), *Livre, bibliothèque et culture québécoise. Mélanges offerts à Edmond Desrochers, s.j.*, Montréal, ASTED, 1977, p. 275). Voir également Antonio Drolet, « La bibliothèque du Collège des jésuites », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. XIV, n° 4, mars 1961, p. 487-492.

⁴⁴ Voir Antonio Drolet, « La bibliothèque du Collège des jésuites », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. XIV, n° 4, mars 1961, p. 488, 491; Johanne Biron, « Les livres que les missionnaires de la Compagnie de Jésus ont apportés avec eux en Nouvelle-France : écrire l'histoire d'une bibliothèque jésuite », Guy Poirier, Marie-Christine Gomez-Géraud et François Paré (dir.), *De l'Orient à la Huronie : du récit de pèlerinage au texte missionnaire*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2011, p. 166. Dans ce dernier article, il est noté, à peu près en ces termes, qu'en 1868, l'abbé Hospice-Anthelme Verreau, principal de l'École normale Jacques-Cartier, avait décrit un exemplaire des *Sermones* de saint Augustin également donné aux jésuites par Sébastien Cramoisy et portant l'inscription « Missionis Canad. Kebe. Societ. Jesu 1632 ». L'abbé Verreau était d'avis que cet ouvrage, publié grâce aux soins du père Jacques Sirmond, avait fait partie de la collection des missionnaires jésuites de la Nouvelle-France dès 1632 et que ce volume pouvait être regardé comme un des premiers de leur bibliothèque (voir H. A. Verreau, « Livres et bibliothèques », *Journal de l'Instruction publique*, vol. XII, n° 12, décembre 1868, p. 150-151). En 2010, cet exemplaire des *Sermones* de saint Augustin, dont la trace avait été perdue, a été retrouvé à la Bibliothèque des livres rares et collections spéciales de l'Université de Montréal (voir Daniel Baril, « L'un des premiers livres arrivés en Nouvelle-France est retrouvé à l'Université de Montréal », *Nouvelles : Journal Forum*, Université de Montréal, 4 avril 2010. <http://www.nouvelles.umontreal.ca/campus/bibliotheques/20100405-lun-des-premiers-livres-arrive-en-nouvelle-france-est-retrouve-a-ludem.html> (13 mars 2013)).

⁴⁵ *Il Dialogo dell'Oratore di Cicerone, tradotto per M. Lodovico Dolce, con la tavola*, Vinegia, Gabriel Giolito de Ferrari, 1547 (BCJ 3600-27). Nous présenterons, dans la seconde partie de notre article, la notice de type bio-bibliographique que le médecin et lieutenant-colonel Hubert Neilson a écrite au verso de la deuxième page de garde de cet exemplaire.

⁴⁶ *Commentariorum Collegii Conimbricensis Societatis Iesu : in octo libros physicorum Aristotelis Stagiritæ, prima pars*, Coloniae, Lazari Zetzneri, 1602 (BCJ 3600-4). Notons qu'aucune mention n'est faite de cet exemplaire dans l'inventaire que le père Paul-Émile Filion a dressé en 1977 des livres conservés au Collège Jean-de-Brébeuf.

⁴⁷ Jean Grisel, *Sermons sur tous les Évangiles du Careme*, tome second, Paris, Denis Bechet et Louis Billaine, 1658 (BCJ 3600-69). Aucune mention n'est faite de cet exemplaire dans l'inventaire du père Paul-Émile Filion. En regard de la page de titre, les informations « Clém. Am. Labroquerie 1796 » indiquent que l'ouvrage a été la propriété de Clément-Amable Boucher de La Broquerie, ordonné prêtre en 1797. Sous cette marque, une inscription manuscrite révèle que l'ouvrage a été « [d]onné à J[oseph] B[oucher] de Labroquerie [fils] par sa mère le 31 Dec^{brc} 1830 », peut-être suivant une coutume française qui consiste, pour le premier de l'an, à faire des cadeaux sous forme de livres (voir Antonio Drolet, « La bibliothèque du Collège des jésuites », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. XIV, n° 4, mars 1961, p. 492). Une seconde occurrence du nom Joseph Boucher de Labroquerie fils, sous lequel ont été tracés les mots « Boucherville le 31 D^{brc} 1830 », confirme l'identité du donataire et nouveau possesseur de l'ouvrage. Enfin, au nombre des estampilles que contient l'exemplaire de 1658 se distingue celle de la

« SUCCESSION DE LA BROQUERIE TACHE ».

⁴⁸ [Hippolyte Jules Pilet de La Mesnardière], *Traité de la melancholie, savoir si elle est la cause des effets que l'on remarque dans les possedees de Loudun, tiré des reflexions de M. sur le discours de M. D. [Duncan]*, La Flèche, Martin Guyot & Gervais Laboe, 1635 (BCJ 3600-3). Aucune mention n'est faite de cet exemplaire dans l'inventaire du père Paul-Émile Filion.

⁴⁹ Voir Albert Tessier, *Jacques Buteux : le premier évangéliste de la région du St-Maurice (1634-1652)*, Trois-Rivières, Les éditions du « Bien public », coll. « Pages trifluviennes », série B, n° 6, 1934, 91 p.

⁵⁰ Albert Tessier, *Jacques Buteux : le premier évangéliste de la région du St-Maurice (1634-1652)*, Trois-Rivières, Les éditions du « Bien public », coll. « Pages trifluviennes », série B, n° 6, 1934, p. 5, 44.

⁵¹ Albert Tessier, *Jacques Buteux : le premier évangéliste de la région du St-Maurice (1634-1652)*, Trois-Rivières, Les éditions du « Bien public », coll. « Pages trifluviennes », série B, n° 6, 1934, p. 6.

⁵² Les sermons du père Jean Le Jeune de l'Oratoire ont été publiés sous le titre *Le missionnaire de l'Oratoire* à partir de 1662 (voir Paul Auvray, « Le Jeune, Jean », *Dictionnaire de spiritualité ascétique et mystique : doctrine et histoire*, t. IX, Paris, Beauchesne, 1976, cols 561-562). La Bibliothèque de la Compagnie de Jésus conserve six volumes (III-VIII) du *Missionnaire de l'Oratoire*, imprimés à Paris chez Frédéric Léonard en 1669 et 1670, et deux volumes (IX-X) imprimés à Toulouse en 1676 chez Jean Boude et la veuve de Jean Jacques Boude. Ces huit exemplaires ont échappé à la vigilance du père Paul-Émile Filion, qui ne les a pas décrits dans son inventaire (BCJ 3600-38 et BCJ 3600-39).

⁵³ Les huit volumes des *Sermons* portent tous, sur la page de titre, au moins l'un des ex-libris du Collège de Québec (« Colleg. Kebec. Soc. Jesu Cat. inscr. an. 1745. », « Colleg. Kébec Soc. Jesu Cat. inscr. an. 1745 », « Coll. Quebec. Soc. Jesu Cat. ins. », « Colleg. quebec. Soc. Jes. Cat. inscr. an. 1745. »). La formule manuscrite « Duval Ptre » se trouve sur la page de titre de deux des huit volumes (IV, IX). Au verso de la première page de garde de chacun des exemplaires figure l'une ou l'autre de ces inscriptions manuscrites : « Huot ptre » (III, IV, VI, VIII, IX, X) ou « F. M. Huot ptre » (V, VII). L'ex-libris imprimé « ÉVÊCHÉ DE MONTREAL » a été collé sur la face intérieure de chacun des plats supérieurs. L'estampille « COUVENT DES DOMINICAINS. N.-D. DE GRACE » orne chacune des pages de titre. La marque « Scolasticat de l'Immaculée-Conception. Montréal » (avec le monogramme IHS surmonté d'une croix et ceint d'une couronne d'épines) est estampillée au recto de la première page de garde et sur la page de titre de chacun des volumes.

⁵⁴ *Lettres édifiantes et curieuses, écrites des missions étrangères, par quelques missionnaires de la Compagnie de Jesus, I. Recueil*, Paris, Nicolas Le Clerc, 1717 (BCJ 3800-33). Outre l'ex-libris manuscrit de 1842, l'exemplaire, qui est conservé à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, porte les marques « COLLEGE STE-MARIE. MONTREAL. », « COLLEGE STE-MARIE. MONTREAL. BIBLIOTHEQUE DES ELEVES » et « COLLEGE JEAN-DE-BREBEUF. BIBL. MAJ. MONTREAL ».

⁵⁵ *Regole della Compagnia di Gesù*, Napoli, Dalla Stamperia francese, 1827 (In-16° D14). L'exemplaire étant conservé aux Archives des jésuites au Canada, nous pouvons dire des marques qu'il porte (« COLLEGE S^{TE} MARIE, MONTRÉAL. », « Ex libris BIBLIOTHECAE MAJORIS. Collegii S.J. ad Sae Mariae, MARIANOPOLI » et « ARCHIVES S.J. C.F. SAINT-JÉRÔME, P.Q. 3 mai 1971 ») qu'elles révèlent une trajectoire du livre qui correspond à celle empruntée par les archives des jésuites du Canada français.

⁵⁶ Voir Antonio Drolet, « La bibliothèque du Collège des jésuites », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. XIV, n° 4, mars 1961, p. 494-496.

⁵⁷ Les exemplaires sont conservés à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus. Voir *Biblia Sacra : Vulgatæ editionis Sixti V. & Clementis VIII. Pont. Max. auctoritate recognita. Editio nova, notis chronologicis, historicis et geographicis illustrata*, Parisiis, Apud Antonium Dezallier, 1702; *Sacrorum Bibliorum pars altera, complectens Prophetas cum libris Machabæorum : Novum Testamentum, una cum indicibus*, Parisiis, Apud Antonium Dezallier, 1701 (BCJ 3600-41).

⁵⁸ Chaque volume contient les marques manuscrites « Ex libris Coll : Queb : Soc : Jes : Cat : Ins : 1721 » et « Colleg. quebec. Soc. Jes. Cat. Inscr. an. 1745. » ainsi que l'estampille « Collège de l'Immaculée-Conception. Montréal » (qui inclut le monogramme IHS décrit plus haut). Nous avons relevé la marque « Ex libris collegii Quebecensis Societatis Jesu Cat : Insc : » non datée dans l'un des deux volumes.

⁵⁹ « Notice sur M. l'abbé Desjardins », *L'Ami de la religion, journal ecclésiastique, politique et littéraire*, t. 78, Paris, Librairie ecclésiastique d'Ad. Le Clere et Cie, 1834, p. 101.

⁶⁰ Procuration générale de Jean-Joseph Casot, jésuite, demeurant au collège des Jésuites à Québec, à Philippe-Jean-Louis Desjardins, prêtre et vicaire général du diocèse de Québec, demeurant à Québec, 8 août 1798. Bibliothèque et Archives nationales du Québec, fonds Ministère des terres et forêts (E21, S64, SS5, SSS3, D650).
http://pistard.banq.qc.ca/unite_chercheurs/description_fonds?p_anqsid=201303041504421925&p_centre=03Q&p_classe=E&p_fonds=21&p_numunide=919330 (13 mars 2013).

⁶¹ Joseph Cossette, « Casot, Jean-Joseph », *Dictionnaire biographique du Canada en ligne*, University of Toronto/Université Laval, vol. IV (1771-1800), 2000.
<http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?BioId=35917> (13 mars 2013).

⁶² Procuration générale de Jean-Joseph Casot, jésuite, demeurant au collège des Jésuites à Québec, à Philippe-Jean-Louis Desjardins, prêtre et vicaire général du diocèse de Québec, demeurant à Québec, 8 août 1798. Bibliothèque et Archives nationales du Québec, fonds Ministère des terres et forêts (E21, S64, SS5, SSS3, D650). L'acte a été rédigé par le notaire Joseph-Bernard Planté, de la ville de Québec.
http://pistard.banq.qc.ca/unite_chercheurs/description_fonds?p_anqsid=201303041504421925&p_centre=03Q&p_classe=E&p_fonds=21&p_numunide=919330 (13 mars 2013).

⁶³ Procuration générale de Jean-Joseph Casot, jésuite, demeurant au collège des Jésuites à Québec, à Philippe-Jean-Louis Desjardins, prêtre et vicaire général du diocèse de Québec,

demeurant à Québec, 8 août 1798. Bibliothèque et Archives nationales du Québec, fonds Ministère des terres et forêts (E21, S64, SS5, SSS3, D650). http://pistard.banq.qc.ca/unite_chercheurs/description_fonds?p_anqsid=201303041504421925&p_centre=03Q&p_classe=E&p_fonds=21&p_numunide=919330 (13 mars 2013).

⁶⁴ Voir Antonio Drolet, « La bibliothèque du Collège des jésuites », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. XIV, n° 4, mars 1961, p. 494-495.

⁶⁵ Sonia Chassé, Rita Girard-Wallot et Jean-Pierre Wallot, « Neilson, John », *Dictionnaire biographique du Canada en ligne*, University of Toronto/Université Laval, vol. VII (1836-1850). 2000. <http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?BioId=37700&query> (13 mars 2013).

⁶⁶ Antonio Drolet, « La bibliothèque du Collège des jésuites », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. XIV, n° 4, mars 1961, p. 496.

⁶⁷ En 1977, le père Paul-Émile Filion a évalué à une soixantaine le nombre de livres du Collège de Québec conservés à la Bibliothèque de théologie de la Compagnie de Jésus (Collège Jean-de-Brébeuf), précisant que la plupart provenaient d'un don de l'abbé Nazaire Dubois, « héritier, paraît-il, de la famille Neilson » (Paul-Émile Filion, S. J., « La première bibliothèque canadienne : le Collège des Jésuites à Québec; historique et contribution à l'inventaire du fonds », dans Georges-A. Chartrand (dir.), *Livre, bibliothèque et culture québécoise. Mélanges offerts à Edmond Desrochers, s.j.*, Montréal, ASTED, 1977, p. 275-276, 278).

⁶⁸ P. *Cornelii Taciti equitis romani Annalium ab excessu Augusti sicut ipse uocat, sine Historia Augustæ, qui uulgo receptus titulus est, libri sedecim qui supersunt, partim haud oscitanter perlecti, partim nempe posteriores ad exemplar manuscriptum*, Basileae, In Officina Frobeniana, 1544 (BCJ 3600-51).

⁶⁹ C'est le père Claude Allouez qui aurait préparé ce document à l'intention du père Jacques Marquette (voir Colonel J. L. Hubert Neilson, M.D., *Facsimile of Père Marquette's Illinois Prayer Book*, Quebec, Quebec Literary and Historical Society, 1908, p. 8). Les jésuites ont évangélisé les Illinois dans le triangle compris entre le Mississipi, l'Ohio et les Grands Lacs. Cette mission leur avait été confiée par monseigneur de Saint-Vallier en 1690 (voir Alfred Rambaud, « La Croix de Chevrières de Saint-Vallier, Jean-Baptiste de », *Dictionnaire biographique du Canada en ligne*, vol. II (1701-1740), University of Toronto/Université Laval, 2000. http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?&id_nbr=894&&PHPSESSID=8cn3fn7j9p5521ed34s c2o0864 (13 mars 2013)).

⁷⁰ Voir Colonel J. L. Hubert Neilson, M. D., *Facsimile of Père Marquette's Illinois Prayer Book*, Quebec, Quebec Literary and Historical Society, 1908, p. 7.

⁷¹ Voir Colonel J. L. Hubert Neilson, M. D., *Facsimile of Père Marquette's Illinois Prayer Book*, Quebec, Quebec Literary and Historical Society, 1908, p. 11.

⁷² Notre traduction de : « *Many old volumes bearing on the title page the inscription "Collegii Kebecens. Soc. Jesu, Catal. infer. an 1745. " still form part of my Library – as du as a set of " Relations " printed by Sebastien Cramoisy [...]* » (Colonel J. L. Hubert Neilson, M. D., *Facsimile*

of Père Marquette's *Illinois Prayer Book*, Quebec, Quebec Literary and Historical Society, 1908, p. 10-11, n. 1).

⁷³ Voir Paul-Émile Filion, S. J., « La première bibliothèque canadienne : le Collège des Jésuites à Québec; historique et contribution à l'inventaire du fonds », dans Georges-A. Chartrand (dir.), *Livre, bibliothèque et culture québécoise. Mélanges offerts à Edmond Desrochers, s.j.*, Montréal, ASTED, 1977, p. 278, ainsi que l'introduction d'André Beaulieu dans *La première bibliothèque canadienne : la bibliothèque des Jésuites de la Nouvelle-France 1632-1800*, Ottawa, Bibliothèque nationale du Canada, 1972, p. 10.

⁷⁴ Abbé Nazaire Dubois, *Catalogue raisonné d'un petit groupe de livres ayant appartenu au Collège des Jésuites à Québec et maintenant la propriété de l'abbé Nazaire Dubois, Principal de l'École Normale Jacques Cartier, à Montréal, accompagné de notes biographiques et bibliographiques*, manuscrit, Montréal, 1911, env. 197 f. (BCJ 3600-A-4). Fait d'exception, la reproduction intégrale du manuscrit original est désormais accessible en ligne, dans le site de la bibliothèque de l'Université du Québec à Trois-Rivières (volet « IMAQ – Livres anciens ») : <http://www.uqtr.ca/biblio/notice/document/30422270D.pdf>. L'existence de deux copies dactylographiées de ce catalogue avait été signalée dans Johanne Biron, « Les livres que les missionnaires de la Compagnie de Jésus ont apportés avec eux en Nouvelle-France : écrire l'histoire d'une bibliothèque jésuite » (*De l'Orient à la Huronie : du récit de pèlerinage au texte missionnaire*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2011, p. 174 et 181). L'une des copies est conservée aux Archives des jésuites au Canada; l'autre copie ainsi que le manuscrit original font partie des archives de la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus. Noter, à l'illustration 16, dans le titre du manuscrit, la rature de l'adjectif « petit », dont nous avons toutes les raisons de penser qu'elle est d'une seconde main.

⁷⁵ Voir, à l'illustration 16, la remarque ajoutée à propos de cet exemplaire dans le coin supérieur gauche de la page de titre du catalogue de Dubois : « Le N° 96 “Règles de la Compagnie de Jésus” 1620, a été remis à M. Neilson. ».

⁷⁶ Abbé Nazaire Dubois, *Catalogue raisonné d'un petit groupe de livres ayant appartenu au Collège des Jésuites à Québec et maintenant la propriété de l'abbé Nazaire Dubois, Principal de l'École Normale Jacques Cartier, à Montréal, accompagné de notes biographiques et bibliographiques*, Montréal, 1911, f. 2-7. En reproduisant ce paragraphe, nous avons tenu compte des corrections que l'abbé Dubois a apportées à son texte, mais nous avons ignoré les ajouts et les corrections qui étaient d'une autre main.

⁷⁷ Le collège des jésuites qui sera fondé à Québec en 1929 sous le patronage de saint Charles Garnier « n'a de commun avec l'ancien collège que le nom, la direction jésuite et l'ambition de continuer une tradition », écrira plus tard le père Paul-Émile Filion, qui donne aussi cette précision : « comme il se doit, sa bibliothèque contient quelques volumes qui proviennent de la collection de l'ancien “Collège des Jésuites” » (Paul-Émile Filion, S. J., « La première bibliothèque canadienne : le Collège des Jésuites à Québec; historique et contribution à l'inventaire du fonds », dans Georges-A. Chartrand (dir.), *Livre, bibliothèque et culture québécoise. Mélanges offerts à Edmond Desrochers, s.j.*, Montréal, ASTED, 1977, p. 276).

⁷⁸ Petro Chastelain, *Affectus amantis Christum Iesum, seu, exercitium amoris erga Dominum Iesum pro tota hebdomada*, Parisiis, Apud Dionysium Bechet, 1648 (BCJ 3600-65). La page de titre de l'exemplaire présente un ex-libris en partie indéchiffrable : « Ex libris Miss.

M[...]ensis ». Quelques articles imprimés portant sur l'ouvrage de Chastellain ont été collés à l'intérieur du plat supérieur, au recto et au verso de la première page de garde.

⁷⁹ Notons que cet exemplaire de l'*Affectus amantis Christum Iesum* n'a pas été signalé dans l'inventaire proposé par le père Paul-Émile Filion en 1977.

⁸⁰ Abbé Nazaire Dubois, « Un vieux livre retrouvé », *Le Messager canadien du Sacré-Cœur*, vol. XXI, n° 4, avril 1912, p. 167-171.

⁸¹ Abbé Nazaire Dubois, « Un vieux livre retrouvé », *Le Messager canadien du Sacré-Cœur*, vol. XXI, n° 4, avril 1912, p. 167.

⁸² Pierre Chastellain, S. J., *L'âme éprise du Christ Jésus, ou, Exercices d'amour envers le Seigneur Jésus pour toute une semaine*, traduction, introduction et notes par Joseph Hofbeck, Montréal, Guérin, 1999, 745 p.

⁸³ Le père Claude-Roger Nadeau a également été recteur du Collège de l'Immaculée-Conception. À titre d'information, mentionnons que c'est lui qui, le 7 février 1980, a écrit à la main, sur l'un des deux cartons protecteurs entre lesquels le manuscrit original du *Catalogue* de l'abbé Nazaire Dubois a été placé, l'intitulé : « Notes originales de l'abbé Nazaire Dubois sur notre collection de livres de l'ancien collège s.j. de Québec » (<http://www.uqtr.ca/biblio/notice/document/30422270D.pdf>).

⁸⁴ Voir l'introduction de Janick Auberge dans *Quand les Jésuites veulent comprendre l'Autre : le témoignage de quelques livres anciens de la collection de l'UQAM*, Janick Auberge (dir.), Montréal, Presses de l'Université du Québec, 2012, p. 1-10.

⁸⁵ Voir l'introduction de Brenda Dunn-Lardeau, « Humanistes italiens et imprimés de l'Italie de la Renaissance dans les collections de l'UQAM et d'autres institutions publiques et universitaires montréalaises », dans Brenda Dunn-Lardeau (dir.), *Humanistes italiens et imprimés de l'Italie de la Renaissance dans les collections de l'UQAM*, Montréal, coll. « Figura », 29, 2011, p. 9-46.

⁸⁶ Nous attirons particulièrement l'attention du lecteur sur le très beau catalogue publié en octobre 2013 sous la direction de Brenda Dunn-Lardeau, dans lequel sont magnifiquement mis en valeur les imprimés des XV^e et XVI^e siècles conservés à l'Université du Québec à Montréal; voir Brenda Dunn-Lardeau (dir.), *Catalogue des imprimés des XV^e et XVI^e siècles dans les collections de l'Université du Québec à Montréal*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2013.

⁸⁷ Abbé Nazaire Dubois, *Catalogue raisonné d'un petit groupe de livres ayant appartenu au Collège des Jésuites à Québec et maintenant la propriété de l'abbé Nazaire Dubois, Principal de l'École Normale Jacques Cartier, à Montréal, accompagnée de notes biographiques et bibliographiques*, Montréal, 1911, f. 9.

⁸⁸ Abbé Nazaire Dubois, *Catalogue raisonné d'un petit groupe de livres ayant appartenu au Collège des Jésuites à Québec et maintenant la propriété de l'abbé Nazaire Dubois, Principal de l'École Normale Jacques Cartier, à Montréal, accompagnée de notes biographiques et bibliographiques*, Montréal, 1911, f. 3.

⁸⁹ Abbé Nazaire Dubois, *Catalogue raisonné d'un petit groupe de livres ayant appartenu au Collège des Jésuites à Québec et maintenant la propriété de l'abbé Nazaire Dubois, Principal de l'École Normale Jacques Cartier, à Montréal, accompagnée de notes biographiques et bibliographiques*, Montréal, 1911, f. 10-11.

Médiagraphie

Sources

Les Aphorismes d'Hipocrates, avec le commentaire de Galien sur le premier livre. Traduit de grec en françois, par M. J. Breche. Avec annotation sur ledit premier livre : ensemble certaines paraphrases servans de bref commentaire, depuis le second livre jusques à la fin du septième, faits par ledit Breche. Ensemble les Aphorismes de J. Damascene medecin arabe, & un Epitome sur les trois livres des temperamens de Galien, dernière édition, revüe & corrigée, Rouen, Louis Cabut, 1671.

Biblia Sacra : Vulgatæ editionis Sixti V. & Clementis VIII. Pont. Max. auctoritate recognita. Editio nova, notis chronologicis, historicis et geographicis illustrata, Parisiis, Apud Antonium Dezallier, 1702; *Sacrorum Bibliorum pars altera, complectens Prophetas cum libris Machabæorum : Novum Testamentum, una cum indicibus*, Parisiis, Apud Antonium Dezallier, 1701.

Catalogus Provinciæ Angliæ Societatis Jesu, Roehampton, Ex typographia Manresana, 1887.

Catalogus Provinciae Canadensis Societatis Jesu, Marianopoli, Ex typographia SS. Cordis, 1911.

Catalogus sociorum et officiorum Missionis Canadensis Societatis Jesu, Marianopoli, Ex typographia Scholasticatus Canadensis, 1888.

Certaine Patterns of Devout Exercises of Immediet Actes & Affections of the Will. By the Late Ven. Father Augustine Baker Monke of the Holy Order of S. Benedict, manuscrit, s. l., s. d.

Pierre Chastellain, S. J., *L'âme éprise du Christ Jésus, ou, Exercices d'amour envers le Seigneur Jésus pour toute une semaine*, traduction, introduction et notes par Joseph Hofbeck, Montréal, Guérin, 1999.

Petro Chastelain, *Affectus amantis Christum Iesum, seu, exercitium amoris erga Dominum Iesum pro tota hebdomada*, Parisiis, Apud Dionysium Bechet, 1648.

Commentariorum Collegii Conimbricensis Societatis Iesu : in octo libros physicorum Aristotelis Stagiritæ, prima pars, Coloniae, Lazari Zetzneri, 1602.

Lodovico Dolce, *Il Dialogo dell'Oratore di Cicerone, tradotto per M. Lodovico Dolce, con la tavola*, Vinegia, Gabriel Giolito de Ferrari, 1547.

Abbé Nazaire Dubois, *Catalogue raisonné d'un petit groupe de livres ayant appartenu au Collège des Jésuites à Québec et maintenant la propriété de l'abbé Nazaire Dubois, Principal de l'École Normale Jacques Cartier, à Montréal, accompagné de notes biographiques et bibliographiques*, manuscrit, Montréal, 1911.

Jean Grisel, *Sermons sur tous les Évangiles du Caresme*, tome second, Paris, Denis Bechet et Louis Billaine, 1658.

[Hippolyte Jules Pilet de La Mesnardière], *Traité de la melancholie, savoir si elle est la cause des effets que l'on remarque dans les possedees de Loudun, tiré des reflexions de M. sur le discours de M. D. [Duncan]*, La Flèche, Martin Guyot & Gervais Laboe, 1635.

[Isaac Lemaistre de Sacy], *Les Actes des Apostres, traduits en françois, avec une explication tirée des saints Peres & des auteurs ecclésiastiques*, Paris, Guillaume Desprez et Jean Desessartz, 1723.

[Isaac Lemaistre de Sacy], *Le Saint Évangile de Jesus-Christ selon saint Jean, traduit en françois, avec une explication tirée des saints Peres & des auteurs ecclésiastiques*, tome quatrième, Paris, Guillaume Desprez, 1722.

[Isaac Lemaistre de Sacy], *Suite du Saint Évangile de Jesus-Christ selon saint Matthieu, traduit en françois, avec une explication tirée des saints Peres & des auteurs ecclésiastiques*, tome second, Paris, Guillaume Desprez, 1722.

Lettres edifiantes et curieuses, écrites des missions étrangères, par quelques missionnaires de la Compagnie de Jesus, I. Recueil, Paris, Nicolas Le Clerc, 1717.

Colonel J. L. Hubert Neilson, M.D., *Facsimile of Père Marquette's Illinois Prayer Book*, Quebec, Quebec Literary and Historical Society, 1908.

P. Cornelii Taciti equitis romani Annalium ab excessu Augusti sicut ipse uocat, sine Historiæ Augustæ, qui uulgo receptus titulus est, libri sedecim qui supersunt, partim haud oscitanter perlecti, partim nempe posteriores ad exemplar manuscriptum, Basileae, In Officina Frobeniana, 1544.

Procuration générale de Jean-Joseph Casot, jésuite, demeurant au collège des Jésuites à Québec, à Philippe-Jean-Louis Desjardins, prêtre et vicaire général du diocèse de Québec, demeurant à Québec, 8 août 1798. Bibliothèque et Archives nationales du Québec, fonds Ministère des terres et forêts (E21, S64, SS5, SSS3, D650).

http://pistard.banq.qc.ca/unite_chercheurs/description_fonds?p_anqid=201303041504421925&p_centre=03Q&p_classe=E&p_fonds=21&p_numunide=919330 (13 mars 2013).

Regole della Compagnia di Gesù, Napoli, Dalla Stamperia francese, 1827.

Jacques Sirmond, *Appendix codicis Theodosiani novis constitutionibus cumulator, cum epistolis aliquot veterum conciliorum & pontificum romanorum, nunc primùm editis, opera et studio Jacobi Sirmondi*, Parisiis, Apud Sebastianum Cramoisy, 1631.

[Thomas a Kempis], *Thomæ a Kempis canonici regularis ord. S. Augustini De Imitatione Christi libri quatuor, nunc postremò ad autographorum fidem recensiti*, Antverpiæ, Ex officina Plantiniana, Apud Balthasarem & Ioannem Moretos, 1617.

Ouvrages et articles

Jean-Robert Armogathe, « Le Maître de Sacy, Louis-Isaac », *Dictionnaire de spiritualité ascétique et mystique : doctrine et histoire*, t. IX, Paris, Beauchesne, 1976, col. 568-572.

Paul Auvray, « Le Jeune, Jean », *Dictionnaire de spiritualité ascétique et mystique : doctrine et histoire*, t. IX, Paris, Beauchesne, 1976, col. 561-562.

René Barbin, S. J., « La Faculté de théologie de l'Immaculée-Conception », *Lettres du Bas-Canada*, vol. XI, n^{os} 3-4, septembre-décembre 1957, p. 160-174.

Daniel Baril, « L'un des premiers livres arrivés en Nouvelle-France est retrouvé à l'Université de Montréal », *Nouvelles : Journal Forum*, Université de Montréal, 4 avril 2010.

<http://www.nouvelles.umontreal.ca/campus/bibliotheques/20100405-lun-des-premiers-livres-arrive-en-nouvelle-france-est-retrouve-a-ludem.html> (13 mars 2013).

Johanne Biron, « Les livres que les missionnaires de la Compagnie de Jésus ont apportés avec eux en Nouvelle-France : écrire l'histoire d'une bibliothèque jésuite », dans Guy Poirier, Marie-Christine Gomez-Géraud et François Paré (dir.), *De l'Orient à la Huronie : du récit de pèlerinage au texte missionnaire*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2011, p. 165-184.

Guy Bourgeault, S. J., « La Faculté de philosophie de l'Immaculée-Conception », *Lettres du Bas-Canada*, vol. XI, n^{os} 3-4, septembre-décembre 1957, p. 175-190.

Lucien Campeau, S. J., *La première mission des jésuites en Nouvelle-France (1611-1613) et Les commencements du Collège de Québec (1626-1670)*, Cahiers d'histoire des Jésuites, 1, Montréal, Les Éditions Bellarmin, 1972.

Sonia Chassé, Rita Girard-Wallot et Jean-Pierre Wallot, « Neilson, John », *Dictionnaire biographique du Canada en ligne*, University of Toronto/Université Laval, vol. VII (1836-1850), 2000. <http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?BioId=37700&query> (13 mars 2013).

Gilles Chaussé, S. J., *Les jésuites et le Canada français : 1842-1992*, La Compagnie de Jésus, Province du Canada français, 1992.

Gilles Chaussé, S. J., « Les jésuites et le projet de société de M^{gr} Bourget », *Sessions d'étude*, Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, vol. 53, 1986, p. 41-50.

La Compagnie de Jésus : l'œuvre d'un siècle, 1842-1942, Montréal, Maison provinciale, 1942.

Joseph Cossette, « Casot, Jean-Joseph », *Dictionnaire biographique du Canada en ligne*, University of Toronto/Université Laval, vol. IV (1771-1800), 2000. <http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?BioId=35917> (13 mars 2013).

Dictionary of Jesuit Biography : Ministry to English Canada, 1842-1987, Canadian Institute of Jesuit Studies, Toronto, 1991.

Antonio Drolet, « La bibliothèque du Collège des jésuites », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. XIV, n^o 4, mars 1961, p. 487-544.

Abbé Nazaire Dubois, « Un vieux livre retrouvé », *Le Messager canadien du Sacré-Cœur*, vol. XXI, n^o 4, avril 1912, p. 167-171.

Brenda Dunn-Lardeau (dir.), *Catalogue des imprimés des XV^e et XVI^e siècles dans les collections de l'Université du Québec à Montréal*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2013.

Paul-Émile Filion, S. J., « La Bibliothèque du Scolasticat », *Lettres du Bas-Canada*, vol. XI, n^{os} 3-4, septembre-décembre 1957, p. 191-202.

Paul-Émile Filion, S. J., « La première bibliothèque canadienne : le Collège des Jésuites à Québec; historique et contribution à l'inventaire du fonds », dans *Livre, bibliothèque et culture québécoise. Mélanges offerts à Edmond Desrochers, s.j.*, sous la direction de Georges-A. Chartrand, Préface de Jean-Charles Bonenfant, Montréal, ASTED, 1977, p. 273-298.

Georges-Émile Giguère, « Chazelle, Jean-Pierre », *Dictionnaire biographique du Canada en ligne*, University of Toronto/Université Laval, vol. VII (1836-1850), 2000. http://www.biographi.ca/FR/009004-119.01-f.php?id_nbr=3305 (13 mars 2013).

Georges-Émile Giguère, « Martin, Félix (baptisé Félix-François-Marie) », *Dictionnaire biographique du Canada en ligne*, University of Toronto/Université Laval, vol. XI (1881-1890), 2000. <http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?BioId=39803> (13 mars 2013).

Lionel Groulx, *Correspondance 1894-1967*, vol. 3 (*L'intellectuel et l'historien novices : 1909-1915*), Giselle Huot, Juliette Lalonde-Rémillard et Pierre Trépanier (dir.), Fides, 2003.

Humanistes italiens et imprimés de l'Italie de la Renaissance dans les collections de l'UQAM, Brenda Dunn-Lardeau (dir.), Montréal, coll. « Figura », 29, 2011.

Édouard Lecompte, S. J., *Les anciennes missions de la Compagnie de Jésus dans la Nouvelle-France (1611-1800)*, Montréal, Imprimerie du Messenger, 1925.

Édouard Lecompte, S. J., *Les jésuites du Canada au XIX^e siècle*, t. I : 1842-1872, Montréal, Imprimerie du Messenger, 1920.

Édouard Lecompte, S. J., *Les missions modernes de la Compagnie de Jésus au Canada (1842-1924)*, Montréal, Imprimerie du Messenger, 1925.

Liste des missionnaires jésuites : Nouvelle-France et Louisiane, 1611-1800, Montréal, Collège Sainte-Marie, 1929.

« Notice sur M. l'abbé Desjardins », *L'Ami de la religion, journal ecclésiastique, politique et littéraire*, t. 78, Paris, Librairie ecclésiastique d'Ad. Le Clere et Cie, 1834, p. 97-102. La notice est datée du 16 novembre 1833.

Léon Pouliot, S. J., « Note sur le court supérieurat du P. Chazelle à Montréal (1842-1844) », *Lettres du Bas-Canada*, vol. 11, n^o 2, juin 1957, p. 97-101.

La première bibliothèque canadienne : la bibliothèque des Jésuites de la Nouvelle-France 1632-1800, Ottawa, Bibliothèque nationale du Canada, 1972.

Quand les Jésuites veulent comprendre l'Autre : le témoignage de quelques livres anciens de la collection de l'UQAM, Janick Auberger (dir.), Montréal, Presses de l'Université du Québec, 2012.

Alfred Rambaud, « La Croix de Chevrères de Saint-Vallier, Jean-Baptiste de », *Dictionnaire biographique du Canada en ligne*, vol. II (1701-1740), University of Toronto/Université Laval, 2000.

http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?&id_nbr=894&&PHPSESSID=8cn3fn7j9p5521ed34s_c2o0864 (13 mars 2013).

« Téléphore Filiatrault », *Nouvelles de la Province du Bas-Canada*, vol. 10, n° 5, décembre 1930, p. 11-12.

Albert Tessier, *Jacques Buteux : le premier évangéliste de la région du St-Maurice (1634-1652)*, Trois-Rivières, Les éditions du « Bien public », coll. « Pages trifluviennes », série B, n° 6, 1934.

Robert Toupin, S. J., « Le Scolasticat des Trois-Rivières », *Lettres du Bas-Canada*, vol. XI, n°s 3-4, septembre-décembre 1957, p. 155-159.

Université du Québec à Trois-Rivières. Bibliothèque. http://decouverte.uquebec.ca/primo_library/libweb/action/search.do?mode=Basic&vid=UQTR&tab=default_tab& (13 mars 2013).

Université du Québec à Trois-Rivières. Département de lettres et communication sociale. Chaire de recherche du Canada en rhétorique. *Inventaire des imprimés anciens au Québec* (IMAQ). <http://www.uqtr.ca/rhetorique/imaq.html> (13 mars 2013).

H. A. Verreau, « Livres et bibliothèques », *Journal de l'Instruction publique*, vol. XII, n° 12, décembre 1868, p. 150-151.